LE JEUNE INDEPENDANT
N° 6713 - DIMANCHE 14 JUIN 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

BAC ET BEM 2020

Des cours de révisions pour les candidats

Page 2

COVID-19

112 nouveaux cas et 9 décès en 24 heures

Page 2

Opérations militaires à l'étranger

TEBBOUNE : «LA PARTICIPATION DE L'ANP TRIBUTAIRE DE L'AVAL DU PARLEMENT»



Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune a affirmé que la question de la participation de l'Armée nationale populaire (ANP) aux opérations militaires en dehors du territoire national, prévue par l'avant-projet de l'amendement constitutionnel, se ferait sous la bannière d'organisations internationales et dans le cadre d'opérations de maintien de la paix et serait tributaire de l'aval des deux tiers des membres du Parlement.

Page 3

RÉUNION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE À LA PRÉSIDENCE



Le dernier mot revient aux scientifiques

Page 2

EN TROIS MOIS DE CONFINEMENT



Des centaines de milliers d'appels reçus par la DGSN

Page 5

4e FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE MASKOON



Abou Leila à Beyrouth

Page 11



TRANSPORT

LES TAXIS DE LA CAPITALE REPRENNENT DU SERVICE

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO



BAC ET BEM 2020

Des cours de révisions pour les candidats en août

LES SESSIONS 2020 des examens du BEM et du BAC en Algérie sont prévues pour le mois septembre prochain. Les candidats à ces deux examens bénéficieront de cours de révision collective à partir du 15 août au niveau de leurs établissements scolaires. Les établissements de l'enseignement moyen et secondaire, à travers le territoire national, ouvriront leurs portes aux candidats des examens du BAC et du BEM. Le ministère de l'éducation nationale a donné des instructions aux directeurs de wilayas afin de programmer des cours de révision collective au bénéfice des élèves concernés par les examens de fin d'année. Le ministère a souligné que ces cours ne seront pas obligatoires, notamment pour les candidats au BEM.

Les enseignants auront la tâche de revoir les leçons des premier et deuxième trimestres, afin de les préparer à l'examen. Des séances de psychologie seront également programmées pour aider les élèves à surmonter les effets de la crise sanitaire qui a frappé le pays. Des instructions ont été également données pour fournir un climat et un espace appropriés au bon déroulement des examens. Ainsi, les moyens de prévention seront garantis. On évoque dans ce sens les masques de protection et les gants. Les désinfectants et le matériel de stérilisation. Le nombre maximum des candidats est limité à 10 candidats par salle. Les barrières obligeront les candidats à s'asseoir aux tables, en respectant la distanciation physique.

Le ministre du secteur, Mohamed Ouadjaout, organisera, par ailleurs, une téléconférence nationale regroupant des directeurs exécutifs, ainsi que le secrétaire général du ministère. Les discussions tourneront autour des dispositions récentes et se rapportent au déroulement des examens du BEM et du BAC 2020 en Algérie.

Cette réunion sera l'occasion d'évoquer l'examen du Brevet d'enseignement moyen. Le ministère de l'éducation a fait savoir que toutes les propositions formulées par les partenaires sociaux concernant cet examen seront réexaminées. Il faut noter, que plusieurs syndicats ont appelé à la suppression du BEM et le maintenir uniquement pour les candidats libres. Mais aussi pour les élèves n'ayant pas atteint la moyenne d'admission de 9/20. Ce sera en guise de rattrapage. Une sorte de seconde chance. Le ministère de tutelle avait reçu le feu vert pour rouvrir le dossier. Des syndicats indépendants de l'éducation, des associations des parents d'élèves et même des organisations de la société civile, appellent à la nécessité d'annuler l'examen en question.

Lynda Louifi

RÉUNION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE À LA PRÉSIDENCE

LE DERNIER MOT REVIENT AUX SCIENTIFIQUES

Les scientifiques ont tranché. Le confinement se poursuit. Si la possibilité du déconfinement total est écartée pour le moment, la deuxième phase de la levée du confinement commence aujourd'hui.



Plusieurs activités reprendront le service dans le strict respect des mesures préventives, pour limiter la circulation du coronavirus, au moment où le nombre des contaminés augmente, dépassant la barre des 100 par jour.

C'est au Conseil scientifique que revient le dernier mot sur la question du confinement. L'affirmation vient du président de la République qui a affirmé que les décisions relatives au confinement «répondront à des considérations scientifiques et non politiques ou administratives». Lors de son entrevue périodique avec des responsables des médias, diffusée vendredi soir, Abdelmadjid Tebboune a indiqué que le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus (COVID-19) était le seul habilité à prendre de telles décisions. «L'Algérie a lutté, de manière scientifique, contre cette pandémie depuis le début de sa propagation. Et nous serons à la disposition du Comité scientifique qui jouit d'un haut sens de responsabilité», a souligné le Président de la République. Cependant, une chose est sûre : le déconfinement total n'est pas à l'ordre du jour.

«Tant que nous avons encore des décès et que la propagation de la pandémie demeure maitrisée, nous ne procéderons pas à un déconfinement total», tranche Tebboune.

Cette décision, explique-t-il, nécessite la réouverture des frontières et de l'espace aérien. Or, la réalité est autre et «nous ne sommes pas encore arrivés à ce stade, d'autant que plusieurs pays enregistrent toujours des cas d'atteinte et des décès par milliers, c'est pourquoi nous devons être prudents et prendre des mesures pour ne plus avoir une seconde vague de contagion», poursuit-il. La décision émanant du Conseil scientifique obéit à un seul objectif et vise «la préservation de la santé du citoyen».

Ce dernier est appelé à jouer son rôle et être responsable dans la lutte contre le COVID-19, surtout qu'ils sont nombreux à ignorer les mesures barrières. Des comportements qui ne sont pas sans conséquences. Après une légère baisse, le nombre des contaminés est reparti à la hausse, avec une moyenne de 110 nouveaux cas confirmés en 24 heures.

Le sens de responsabilité des citoyens est plus que jamais mis à l'épreuve. En plus des appels et un grand travail de sensibilisation de la part des professionnels de la santé, le président de la République ne manque aucune occasion pour rappeler l'importance du respect des mesures de préventions, sachant que le déconfinement est conditionné par le respect de ces mesures. Encore une fois, le président de la République a appelé les citoyens à «l'impératif respect des règles de prévention afin de juguler la pandémie». Le port du masque et le respect de la distanciation physique sont parmi les mesures préconisées par les scientifiques de par le monde.

En somme, la deuxième phase du plan du déconfinement commence aujourd'hui. Les chauffeurs de taxis individuels sont d'ailleurs autorisés à reprendre leur activité dans plusieurs wilayas du pays, à l'instar de la capitale, à partir de demain.

Dans un communiqué, la wilaya d'Alger a annoncé cette reprise conditionnée avec le respect des mesures préventives.

Il s'agit notamment, de la mise en place d'une barrière en plexy-glace entre le chauffeur et le client, du port du masque, de la mise à disposition du gel hydroalcoolique pour le client qui doit s'asseoir dans le siège arrière de la voiture. La vigilance et la prévention restent de mise, car le risque demeure et le COVID-19 n'est pas encore vaincu.

Lilia Aït Akli

CORONAVIRUS

112 nouveaux cas, 98 guérisons et 9 décès en 24 heures

112 NOUVEAUX cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 98 guérisons et 9 décès ont été enregistrés en 24 heures en Algérie, portant le total des cas confirmés à 10 810, des guérisons à 7 420 et celui des décès à 760, a indiqué hier à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Pr Djamel Fourar. Lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, le Pr Fourar a précisé que le taux de contamination au Covid-19 s'élève à 25.13 cas pour 100.000 habitants. Le porte-parole a signalé que les décès ont été recensés dans les wilayas de Sétif, M'sila, El Oued, Annaba et Tébessa, ajoutant que les personnes âgées de plus de 60 ans représentent 75% du total des cas de décès. Il a aussi signalé que 29 wilayas ont enregistré des taux inférieurs au taux national, tandis que 18 autres n'ont recensé aucun nouveau cas positif au coronavirus durant la même période.

Quant aux patients sous traitement, le responsable a souligné que leur nombre a atteint 21.544, dont 9.207 cas confirmés par analyses en laboratoires (PCR) et 12.337 cas suspects diagnostiqués par examen radiologique et scanner thoracique, notant que 39 patients sont actuellement admis dans les unités de soins intensifs. Enfin, Pr Fourar a rappelé l'impératif de faire preuve de prudence permanente en respectant strictement les conditions d'hygiène, la distanciation sociale, le confinement et le port obligatoire du masque en toutes circonstances pour endiguer la pandémie.

A l'échelle mondiale, la Covid-19 a fait 430.029 morts depuis que la Chine a fait officiellement état de l'apparition de la maladie en décembre, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles. Plus de 7.800.000 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires depuis le début de l'épidémie, dont au moins 3.990.000 sont aujourd'hui considérés comme guéris.

Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées. Les Etats-Unis demeurent le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 116.934 décès pour 2.122.329 cas. Au moins 842.308 personnes ont été déclarées guéries. Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 41.828 morts pour 828.810 cas, le Royaume-Uni avec 41.481 morts (292.950 cas), l'Italie avec 34.223 morts (236.305 cas) et la France avec 29.374 morts (193.090 cas). La Chine, a officiellement dénombré au total 83.075 cas (11 nouveaux recensés hier), dont 4.634 décès et 78.367 guérisons.

L'Europe totalisait hier 187.010 décès pour 2.373.980 cas, les Etats-Unis et le Canada 122.773 décès (2.146.929 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 76.365 décès (1.571.192 cas), l'Asie 22.272 décès (800.196 cas), le Moyen-Orient 11.380 décès (536.517 cas), l'Afrique 6.098 décès (226.194 cas), et l'Océanie 131 décès (8.676 cas).

Mohamed Mecelti

OPÉRATIONS MILITAIRES À L'ÉTRANGER

Tebboune : «La participation de l'ANP tributaire de l'aval du parlement»

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune a affirmé que la question de la participation de l'Armée nationale populaire (ANP) aux opérations militaires en dehors du territoire national, prévue par l'avant-projet de l'amendement constitutionnel, se ferait sous la bannière d'organisations internationales et dans le cadre d'opérations de maintien de la paix et serait tributaire de l'aval des deux tiers des membres du Parlement.



Lors de son entrevue périodique avec des responsables de médias nationaux, le Président Tebboune a évoqué le point figurant dans la mouture de l'avant-projet de l'amendement constitutionnel soumis au débat, relatif à la participation de l'ANP aux opérations militaires en dehors des frontières, affirmant qu'»elle se fera de manière démocratique et avec l'aval des deux tiers du Parlement».

«Nous disposerons d'une Constitution claire et transparente et notre armée aura le droit d'adhérer aux décisions d'instances internationales et régionale pour participer aux missions de maintien de la paix», a poursuivi le président de la République qui a tenu à rappeler que l'ANP avait déjà participé, à maintes reprises, à des opérations en dehors des frontières sous la bannière de l'ONU, ainsi qu'à des guerres dans le cadre de la défense arabe commune, mais n'a jamais participé à «des opérations offensives».

Il a souligné, dans ce sens, que ce point avait fait couler beaucoup d'encre, mais «le plus important a été omis, à savoir que l'armée n'interviendra qu'avec l'aval des deux tiers des représentants du peuple et non sur décision du Président».

«Ce débat est provoqué par des parties qui étaient intervenues, de manière effective, dans des conflits en dehors des frontières et qui nous reprochent aujourd'hui de vouloir changer notre doctrine militaire», a soutenu le Président de la République.

«Notre philosophie n'a jamais changé», souligne M. Tebboune précisant qu'il s'»agit simplement d'un retour à la normale», partant du principe que si l'ANP aura à participer à des opérations en dehors des frontières, cela se fera «sous le couvert de la Loi et de la Constitution et pour accomplir des missions pacifiques pour la défense de l'Algérie».

Pour le Président Tebboune «l'attaque est la meilleure défense, mais dans certaines limites», rappelant l'opération terroriste qui avait ciblé la base de Tiguentourine il y a quelques années, «la philosophie adoptée alors interdisait toute attaque contre les terroristes tant qu'ils se trouvent en dehors de nos frontières».

Par ailleurs le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a souligné son ferme attachement à la consécration de la transparence pour le rétablissement de la confiance du citoyen en son Etat, assurant, dans ce contexte, que le peuple, notamment ses classes moyenne et ouvrière, constituait préoccupation majeure. C'est la classe moyenne qui a été la plus affectée par les différents problèmes qu'a connu le pays depuis 1988, particulièrement pendant les années du terrorisme, et la dégradation de la situation économique qui s'en était suivie, a-t-il ajouté.

Le programme de logement location-vente (AADL) avait été conçu pour cette catégorie, a-t-il rappelé, affirmant que les programmes de logement partaient d'une réalité bien nationale et n'étaient pas un simple tremplin politique. Soulignant l'importance qu'il accorde aux préoccupations des Algériens, il a assuré que chaque citoyen aura ses droits mais qu'il faut laisser au Gouvernement le temps de concrétiser les différentes exigences du développement.

Le président de la République a mis en garde, dans ce contexte, contre l'instrumentalisation, par divers moyens, et des plans visant l'Algérie, évoquant «un acharnement extérieur qui nécessite de la vigilance pour mettre en échec ces desseins''.

Par ailleurs, le président Tebboune a évoqué des «dérapages prévisibles» lors du débat sur l'avant-projet d'amendement constitutionnel concernant les constantes de la Nation.

Revenant sur la polémique autour des points inhérents aux constantes de la Nation dans le cadre de l'avant-projet de l'amendement constitutionnel, le chef de l'Etat a réitéré sa confiance en les membres du Comité d'experts, en leur nationalisme et en leur attachement aux constantes de la Nation, des éléments «qui ne souffrent d'aucun doute», a-t-il soutenu. Après avoir assuré qu'aucun délai n'avait été fixé pour ce débat, «qui pourrait se poursuivre jusqu'à fin juin», il a fait savoir que la Présidence de la République a été destinataire de «quelque 1.500» rapports de propositions de la part des partis politiques et de la société civile.

DES RELATIONS DIPLOMATIQUES STRATÉGIQUES

Concernant les relations diplomatiques avec certains pays, M. Tebboune a précisé l'Algérie et la France, «sont deux grands Etats, en Afrique pour l'un et en Europe pour l'autre, qui ont des intérêts communs les obligeant à travailler ensemble, mais cette bonne intention se heurte parfois à des tentatives de lobbies de susciter des conflits, et par conséquent de nuire à ces intérêts».

Dans le contexte des relations extérieures, toujours, le Président Tebboune a également évoqué les relations entre l'Algérie et les Etats-Unis, soulignant «l'amitié de longue date et le respect mutuel» existant entre les deux pays, outre les accords stratégiques ayant trait à la lutte contre le terrorisme et bien d'autres domaines. Il a souligné, à ce propos, que pour les Etats-Unis d'Amérique, «l'Algérie est un pays qualifié pour la médiation, un pays stabilisateur dans la région». Le Président Tebboune a cité également l'Allemagne, rappelant les relations bilatérales économiques importantes dans de nombreux secteurs. Il a précisé, par ailleurs, que la majorité de ces pays et bien d'autres, partagent la vision de l'Algérie concernant le dossier libyen et constatent de plus en plus que «l'Algérie avance sur la voie de la démocratie». Concernant la crise libyenne, justement, le président de la République a indiqué que «l'Algérie est très peinée pour la situation dans laquelle se trouve ce pays frère, car elle a vécu pareilles tragédies et sait comment s'en sortir».

M. D.

Réunion aujourd'hui du Conseil des ministres

LE CONSEIL des ministres tiendra, aujourd'hui sa réunion périodique par visioconférence, présidée par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a indiqué hier samedi un communiqué de la Présidence de la République. «Le Conseil des ministres tiendra, dimanche matin 14 juin 2020, sa réunion périodique par visioconférence, présidée par M. Abdelmadjid Tebboune, Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale», lit-on dans le communiqué. A l'ordre du jour de cette réunion, figurent «plusieurs questions relatives aux secteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, de la pêche et des produits halieutiques, des finances, de l'énergie, de l'industrie et des mines, de l'agriculture et du développement rural et du commerce, ainsi que du développement de la situation sanitaire liée à la pandémie du coronavirus», précise la même source.

S. N.

SONATRACH

La production n'a pas reculé en dépit de la réduction des effectifs

Le président directeur général du Groupe Sonatrach, Toufik Hakkar, a affirmé à In Amenas (Illizi), que les volumes de production pétrolière et gazière n'avaient pas reculé en dépit de la réduction du nombre des effectifs dans le cadre des mesures de prévention contre la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19).



«En dépit de la situation sanitaire difficile que traverse le monde en raison de la propagation de la covid-19 et la réduction des effectifs dans le cadre des mesures de prévention contre la pandémie, les volumes de production pétrolière et gazière sont restés aux mêmes niveaux», a fait savoir M. Hakkar, lors d'un point de presse à l'issue d'une visite d'inspection à plusieurs infrastructures pétrolières et gazière à In-Amenas (Illizi).

Il a cité, à ce propos, l'exemple des plateformes pétrolières et gazières à In Amenas où les mêmes volumes de production sont enregistrés avec 35% seulement de leurs effectifs. Soulignant que ces mêmes mesures étaient adoptées au niveau de la Direction générale, le premier responsable de la Sonatrach a fait état de la tenue de quelque 3.000 réunions, internes et externes, par visioconférence et de la signature de plusieurs accords avec des partenaires étrangers.

Hakkar a indiqué, en outre, que la Sonatrach était la première entreprise en Algérie à avoir mis en place une cellule de crise pour faire face aux défis engendrés par la pandémie.

Il a rappelé, dans ce sens, que suite à l'enregistrement du premier cas de Covid-19, un ressortissant étranger travaillant pour la Sonatrach, les mesures nécessaires avaient été prises, notamment le placement des travailleurs en quarantaine, outre la fourniture de tous les moyens de prévention. S'agissant des cas confirmés au Covid-19, il a assuré que «la situation est sous contrôle», précisant que le nombre au niveau de Sonatrach et de toutes ses filiales variait entre 100 et 150 cas. Un chiffre «très faible» par rapport au nombre global des effectifs qui dépassent les 140.000, a-t-il ajouté.

Evoquant sa visite, le P-dg a fait savoir qu'»il s'agit d'une visite d'inspection pour s'enquérir des effectifs et de leurs conditions de travail ainsi que du respect de toutes les mesures sanitaires prises afin d'endiguer la propagation de la covid-19», saluant, dans ce sens, «tous les travailleurs de Sonatrach, grâce auxquels nous avons réussi à préserver notre niveau de production et la dynamique propre à notre groupe».

Le groupe Sonatrach prépare déjà l'étape «post-coronavirus», a-t-il assuré, annonçant la signature prochaine de plusieurs contrats de production, de pétrochimie et de services. S'agissant de la stratégie de Sonatrach, M. Hakkar a dit que «le groupe s'est tourné vers l'international», d'autant qu'il est présent en Tunisie, Libye, Mali et Pérou ainsi qu'en Europe (Italie, Espagne et Royaume-Uni) à travers des sociétés de commercialisation des produits gaziers et pétroliers et en Turquie dans le cadre d'un projet pétrochimique.

Le Groupe continue à prospecter des opportunités d'investissement profitables au niveau international, dans le cadre de sa politique d'expansion à l'intérieur comme à l'extérieur, a-t-il soutenu.

NOMBRE DE PROJETS PÉTROLIERS ET PÉTROCHIMIQUES EN COURS DE RÉALISATION

Concernant les projets prioritaires en pétrochimie, le P-dg a cité la raffinerie de Hassi Messaoud d'une capacité de 5 millions de tonnes/an dont l'accord de réalisation a été signé début 2020, ajoutant que les études techniques étaient en cours et que le lancement des travaux était prévu début 2021. Outre ce projet visant à réaliser l'autosuffisance au Sud du pays en ces produits, M. Hakkar a fait état du lancement prochain d'autres projets similaires à Tiaret et Skikda. Le Groupe compte réaliser d'autres projets pour la transformation des produits pétroliers en plastique, a-t-il indiqué. Dans ce contexte, M. Hakkar a mis en avant la signature d'un projet en partenariat avec le groupe Total à Arzew (Oran), en sus d'un deuxième projet en partenariat avec les Turcs. Il existe, selon lui, d'autres projets en cours d'étude, à l'instar d'un mégaprojet d'une valeur de 6 milliards de dollars pour la transformation de gaz et de pétrole en produits plastiques à valeur ajoutée à Skikda, qui est actuellement à l'étape de concertation avec un partenaire étranger, ou encore le projet de méthanol et dérivés également «projet d'envergure de l'ordre de 6 milliards de dollars en cours d'étude et de concertation avec un autre partenaire».

Un autre projet relevant du ministère de l'Industrie et auquel prendra part Sonatrach concerne l'extraction et la transformation des phosphates et se trouve, d'après le responsable, «en cours d'étude et sera signé avant la fin de l'année avec un partenaire pour entamer directement la réalisation». Inspectant, par ailleurs, deux unités de production pétrolière et de transformation gazière à In Amenas, le P-dg de Sonatrach a incité les responsables à relever le taux de gaz récupéré de 25% à 40% à l'aide des nouvelles technologies, soulignant l'impératif de réduire les dépenses d'investissement notamment en termes de rénovation des unités et de recourir aux nouvelles techniques permettant une exploitation optimale des moyens disponibles.

Intervenant lors de cette visite, le Secrétaire général (SG) du Syndicat national du Groupe Sonatrach, Djerroud Khellaf a précisé que «le groupe passe par des périodes difficiles impliquant une forte mobilisation et le dialogue demeure le meilleur moyen pour aplanir tous les obstacles». De même qu'il a rappelé que la direction du groupe «a mobilisé tous les moyens matériels et humains pour dépasser la situation épidémiologique de la Covid-19». A noter que le groupe Sonatrach avait offert aux habitants de cette région un don composé de divers moyens de prévention contre la Covid-19, réceptionné par le DSP d'Illizi, Ahmed Zenati, en sus d'un autre don similaire réceptionné par la directrice de l'établissement sanitaire de proximité d'In Amenas, Houria Benazzouz.

H. B.

TRANSPORT

Les taxis individuels de la capitale reprennent du service dès demain

LES SERVICES de la wilaya d'Alger ont annoncé la reprise, dès le 15 juin courant, de l'activité des taxis individuels qui se limitera aux périmètres urbains et au territoire de la capitale, a indiqué hier samedi un communiqué de ces services.

En application de l'instruction du Premier ministre datée du 11 juin 2020 portant élaboration d'une feuille de route de sortie du confinement, qui est à la fois progressive et flexible, à travers une reprise des activités économiques, commerciales et de services en deux phases et en prévision de la reprise du plan d'ouverture progressive de certaines activités dans sa deuxième phase, le wali d'Alger porte à la connaissance de tous les chauffeurs de taxis et leurs clients que la reprise de l'activité se fera à partir de lundi 15 juin 2020, et sera limitée aux périmètres urbains et au territoire de la wilaya d'Alger.

Étant donné que cette activité est un vecteur d'infection non négligeable, ce mode de transport doit être soumis à un protocole de santé strict, à même de prévenir le risque d'une éventuelle transmission de la Covid-19, tant pour le client que pour le chauffeur de taxi, ce qui exige le respect des conditions sanitaires et de prévention, lit-on dans le communiqué. Concernant les mesures préventives et sanitaires à appliquer, les chauffeurs de taxis doivent respecter les conditions suivantes : la mise en place d'une vitre de protection «plexy-glace» entre le conducteur et le client, le port obligatoire du masque de protection pour le conducteur et le client, la mise à disposition du client de la solution hydro-alcoolique, interdiction de transporter plus d'un passager, indique la même source.

Le client doit s'installer sur le siège arrière du véhicule, les sièges doivent être recouverts d'un film plastique qui doit être nettoyé après chaque course, selon le communiqué. Le véhicule doit être entièrement nettoyé régulièrement pendant la journée avec une solution désinfectante. Les chauffeurs de taxi individuels devraient être soumis à des contrôles médicaux réguliers pour prévenir tout risque d'infection par le coronavirus. Pour faciliter la reprise de cette activité de façon organisée, contrôlée et sécurisée, le wali d'Alger a insisté sur l'impératif du respect rigoureux de toutes les conditions sanitaires et préventives sus mentionnées, ajoutant que le non-respect de ces règles entrainerait l'arrêt immédiat de cette activité et des sanctions seront appliquées conformément aux lois en vigueur.

S. N.

ELECTRIFICATION RURALE

Un nouveau programme en été pour Ghardaïa

Dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des populations rurales, nombreuses sont les communes qui vont en bénéficier. Deux importants programmes dits «spécial été 2020», où les demandes augmentent abondamment, seront bientôt mis en route.



Ces réalisations reposeront sur deux modes d'électrification à savoir, le raccordement au réseau interconnecté, pour la majorité des quartiers et l'électrification rurale décentralisée, principalement, pour les zones éloignées du réseau ou à habitat dispersé à travers certaines communes de la Wilaya de Ghardaïa.
Le premier programme consistera au renforcement du réseau d'électrification. Le second consistera à la réalisation d'une quantité de transformateurs électrique. Le tout, pour une enveloppe globale de l'ordre de 82 milliards de centimes pour les deux programmes attendus.
Ainsi, plusieurs communes de la Wilaya bénéficieront incessamment du renforcement de leur réseau électrique. La population totale qui en bénéficiera dans le cadre du premier programme est de 142.698 foyers qui vont être raccordés en électricité, pour un linéaire de 100,48 Km en Basse Tension et 79,06 Km en Moyenne Tension soit pour un linéaire total de 179,54 Km. Dans le cadre du second programme que vont bénéficier ces mêmes communes, cinquante (50) Transformateurs sont en cours de réalisation dont 41 sont déjà achevés soit pour un taux de 82%.
Par ailleurs, un troisième programme dit complémentaire de 23 Km en Moyenne tension serait en cours de réalisation. Ce programme est conçu pour améliorer la qualité de l'énergie électrique et sécuriser l'alimentation en électricité destinée aux trois communes de la Wilaya, à savoir ; SebSeb, Mansourah et Hassi-Lefhel.
Toutes ces réalisations tant attendues par les citoyens concernées, permettront d'améliorer considérablement le taux d'électrification rurale à travers certaines communes de la Wilaya de Ghardaïa. L'entreprise Sonelgaz (SDC/Ghardaïa) entend par là, répondre aux ambitions de l'Initiative nationale pour le développement humain qui se traduira par un bond en termes de développement sociaux économique de la région. Et, contribuer surtout à changer le quotidien de la population rurale, et ce à travers l'introduction d'un nouveau mode de vie par le biais de l'équipement des ménages, l'amélioration des conditions sanitaires et le développement d'activités des foyers.
Cependant, durant les prochains jours où les pics de consommation estivale s'accentuent, des réalisations et améliorations tant attendues vont être apportées grâce à la politique du renforcement du réseau de transport électrique qui sera mis en place par la SDC/Ghardaïa.

Aissa Hadj Daoud

EN CONFLIT AVEC LES TRAVAILLEURS DE LA STRUCTURE

Un directeur de maternité à Constantine limogé

LE DIRECTEUR de l'établissement hospitalier spécialisé de Sidi-Mabrouk à Constantine, communément appelé complexe mère-enfant, a été limogé hier par la tutelle.
Abdelghani F. faisait face depuis des semaines à la colère des travailleurs de l'établissement qui l'avaient menacé avant-hier dans un communiqué de recourir demain lundi à un sit-in à l'intérieur de la structure pour dénoncer les pratiques qu'ils qualifiaient d'abusive et d'illégales du désormais ex-premier responsable de l'établissement sanitaire, le deuxième plus important après la maternité du CHU Dr Benbadis en matière de prise en charge de parturientes et de nouveau-nés dans la capitale de l'Est.
Le directeur de l'Etablissement public de santé de proximité d'El Khroub Redjem Abdelbaki a été désigné par le département du Professeur Benbouzid à la tête de la maternité, a-t-on appris de source digne de foi. Le nouveau directeur devra entamer sa mission dès aujourd'hui, dimanche, précise la même source.
Les travailleurs de l'EHS, soutenus par le syndicat algérien des paramédicaux (SAP) avaient soulevé moult préoccupations liées à leurs conditions socio professionnels en multipliant ces derniers jours les appels à leur tutelle afin qu'il soit mis fin à la situation devenue très tendue entre eux et la direction au point où la communication entre les deux parties était devenue quasi-impossible.
Une mouture rédigée en marge d'une réunion tenue mercredi énumérant leurs préoccupations et surtout les griefs retenus contre l'ex directeur a été envoyé au chef de l'exécutif de wilaya et au directeur de la santé et de la population de Constantine.
Les rédacteurs de la missive avaient menacé de faire monter la pression sur l'établissement dès demain, 15 juin, en recourant à des suspensions de travail.
Ainsi avec la nomination d'un nouveau DG à la tête de la structure, celle-ci devra connaître une nouvelle dynamique, d'autant que les services de la clinique accueillent des patientes de toute la région Est du pays.

Amine B.

CARAVANE DE SOLIDARITÉ À BEJAÏA

Des colis aux familles affectées par le Covid-19

UNE CARAVANE de solidarité et de soutien en faveur des familles nécessiteuses vivant dans les zones d'ombre a été initiée par la wilaya dans le cadre du soutien de l'Etat en faveur des démunis et ceux qui ont été touchés par la crise sanitaire du fait du confinement et la cessation de leurs activités pendant près de trois mois. Cette caravane devrait distribuer quelques 1272 colis alimentaires. Elle a été lancée, la semaine passée depuis le siège de la wilaya. C'est en fait une deuxième étape du programme de soutien en faveur des démunies. «Cette action s'inscrit dans la durée est chapeauté par le directeur de l'action sociale», indique les organisateurs de cette opération.
«Elle a pour objectif de faire bénéficier 20 000 familles nécessiteuses en aide», souligne la cellule de communication de la wilaya», souligne-t-on de même source. Certaines familles avaient d'ailleurs reçues des kits alimentaires pendant le mois Ramadhan dans le cadre de la même opération. «Les familles touchées par le Covid-19 sont concernées également par cette action de solidarité et bienfaisance», précisent les organisateurs.
Le Croissant Rouge Algérien (CRA), les comités de villages et associations de quartiers ont été associés dans la distribution des colis.

N. B.

EN TROIS MOIS DE CONFINEMENT

Des centaines de milliers d'appels reçus par la DGSN

LES SALLES des opérations de la Direction générale de la Sureté nationale (DGSN) ont été submergées par un nombre fou des appels d'aide des citoyens sur les numéros verts le «15 48» et le «17», ou l'on dénombre, selon un bilan des trois premiers mois du confinement.
Selon un communiqué de la Sureté nationale, plus de 630 000 appels téléphoniques ont été enregistrés
Selon le commissaire divisionnaire de la Police, Amar Laaroum, chef de la cellule de communication de la DGSN, cette dernière a reçu, durant la période allant du 1er mars au 31 mai passé, 632 305 appels téléphoniques de citoyens, par le biais de ses lignes gratuites 1548, 17 et de la ligne 104, qui ont permis aux services de police de fournir assistance, aide et conseils au citoyen.
Un tiers des appels téléphoniques entrants vers les salles d'opérations de 48 Suretés de Wilaya ont concerné les demandes de renseignements, avec un total de 242.873 appels, explique le communiqué de la DGSN.
D'autre part, 26 833 appels reçus par les salles d'opérations étaient pour signaler les accidents de la circulation, tandis que 22 150 appels étaient pour alerter les vols, alors que 1662 concernaient le signalement des incendies et 62 582 appels de demande des fournitures, d'assistance et de secours ont été reçus, détaille le même communiqué.
Aussi, un nombre important d'appels concernant la prévention et la lutte contre la pandémie du Covid19 et aux constructions illicites a été enregistré par les salles d'opérations, ou l'on dénombre 187 611 appels, liés aux signalements des violations de quarantaine et des violations des mesures de prévention ou de protection contre le virus corona, ce qui reflète la participation massive de la société, rapporte ledit communiqué.
Il faut noter également les appels des citoyens qui ont alerté sur les préjudices à l'environnement et à l'urbanisme, et au bien-être animal, ainsi que sur la criminalité, y compris le trafic des drogues, et sur les infractions à la circulation et les manœuvres dangereuses, commente encore la Sureté nationale dans son communiqué.
Enfin, la DGSN rappelle la disponibilité de ses lignes vertes aux profits des citoyens pour qu'ils dénoncent tout acte de criminalité et participer à la sécurité du pays.

Sofiane Abi

DÉPRÉCIATION DE LA LIVRE LIBANAISE

Réunions du gouvernement pour tenter de juguler les manifestations

Le gouvernement du Liban a multiplié vendredi ses réunions pour tenter de juguler les manifestations populaires contre le marasme économique à la base de l'effondrement de la livre libanaise et du pouvoir d'achat de la population.



Les manifestants sont descendus dans la rue brûlant des pneus et bloquant des routes dans plusieurs villes y compris dans la capitale Beyrouth, jusque tard dans la nuit de jeudi. Ils ont crié leur colère contre le gouverneur de la Banque centrale Riad Salamé, critiqué pour son incapacité à enrayer la dépréciation et contre le gouvernement de Hassan Diab qui a succédé en janvier à celui de Saad Hariri poussé à la démission par le mouvement de contestation.

A Beyrouth, ils étaient plusieurs dizaines de personnes à manifester dans le centre-ville de la capitale, quelques heures avant une réunion du Conseil des ministres consacrée à un train de nominations de hauts responsables dans différentes administrations.

Répondant à des appels lancés sur les réseaux sociaux pour protester contre les «luttes d'influence partisanes» dans les nominations administratives au sein du gouvernement de Diab, ils ont déploré l'effondrement de la livre libanaise qui poursuit sa chute sur le marché noir.

Les contestataires se sont rassemblés sur la place Riad el-Solh, critiquant le cabinet Diab, notamment son «inaction» dans la lutte contre la corruption, alors que l'équipe ministérielle se présente comme composée de «technocrates indépendants». Ils se sont ensuite dirigés vers le siège du Parlement, appelant à la révolution et la chute du gouvernement avant de se rendre vers l'une des artères menant au Parlement. Les forces de l'ordre étaient présentes en force sur les lieux.

Dans la matinée, un sit-in a été organisé devant le palais de Justice de Beyrouth afin de réclamer la signature du projet de nominations et permutations judiciaires, renvoyées en début de semaine par le chef de l'Etat Michel Aoun devant le Conseil supérieur de la magistrature (CSM).

Dans le Nord, des manifestants se sont introduits dans la matinée au siège du ministère des Finances à Tripoli, réclamant le départ des fonctionnaires s'y trouvant, afin de protester contre la chute de la livre libanaise et l'effondrement économique.

Plusieurs personnes ont en outre bloqué l'un des accès à la place al-Nour, dans le centre-ville de la capitale du nord. Ils ont annoncé, selon l'Agence nationale d'Information (ANI), leur intention de garder la place fermée jusqu'à ce que l'Etat «assume ses obligations et contrôle le taux de change et les hausses de prix».

Dans la localité voisine de Mina, des contestataires ont forcé la fermeture du central téléphonique et le départ des employés, réclamant «la récupération des fonds pillés et la condamnation des responsables corrompus». En soirée, plusieurs personnes se sont rassemblées devant la Banque du Liban, à Tripoli, pour dénoncer la politique monétaire du pays A Saïda (sud), des protestataires se sont rassemblés dans la rue des banques afin de protester contre la cherté de la vie et la dégringolade de la livre libanaise, qui a atteint un nouveau bas ces derniers jours sur le marché noir. Plus au sud, plusieurs personnes se sont rassemblées devant le Sérail à Nabatiyé, pour dénoncer la situation économique du pays.

-MULTIPLICATION DES RÉUNIONS DU GOUVERNEMENT

Une rencontre a réuni vendredi M. Diab, le président Michel Aoun et le chef du Parlement Nabih Berri. Ce dernier a confirmé des mesures, sans les détailler, pour ramener le taux de change sous les 4.000 livres.

M. Diab avait entamé dans la matinée de vendredi une «réunion urgente» de son cabinet en présence du gouverneur de la Banque centrale, Riad Salamé et d'une délégation du syndicat des bureaux de change, selon l'ANI.

Une autre réunion du gouvernement devait se tenir à la présidence dans l'après-midi, a indiqué la même source. Le gouverneur de la Banque centrale est fustigé par les manifestants pour des politiques financières qui ont favorisé un endettement excessif de l'Etat, au profit disent-ils, «des politiciens et des banques». Ces politiques ont aussi provoqué la colère de la population après avoir imposé des restrictions draconiennes sur les retraits en dollars ou les transferts à l'étranger.

Jeudi, la livre libanaise a atteint sur le marché parallèle le seuil historique des 5.000 livres pour un dollar, selon des changeurs.

La forte dépréciation de la livre libanaise s'est accompagnée ces derniers mois d'une explosion de l'inflation, sans oublier les fermetures de commerces et les licenciements massifs. Ces difficultés économiques ont été l'un des catalyseurs d'un mouvement populaire inédit, déclenché en octobre 2019 pour réclamer le départ de la classe politique accusée de «corruption» et d»'incompétence».

R. I.

CORONAVIRUS À PÉKIN

Plusieurs quartiers confinés après l'apparition de sept nouveaux cas

LA CRAINTE d'une seconde vague se ravive. Onze quartiers résidentiels du sud de Pékin sont soumis au confinement en raison de l'apparition d'un nouveau foyer de coronavirus dans un marché du voisinage, ont annoncé samedi les autorités. Sept cas de contamination au Covid-19 ont été recensés dans les environs du marché Xinfadi, dont six samedi, selon les autorités sanitaires. Neuf écoles et jardins d'enfants des environs ont été fermés.

Dans un premier temps, la municipalité de Pékin a fait fermer vendredi deux marchés et reporter la rentrée d'élèves du primaire après l'apparition de trois nouveaux cas de Covid-19 dans la capitale chinoise, après deux mois sans aucune contamination. La Chine, premier pays touché par le virus fin 2019, est depuis parvenue à freiner considérablement la contagion, tombée ces dernières semaines à une poignée de nouveaux cas chaque jour. Et la majorité concerne des ressortissants chinois rentrés de l'étranger.

Un nouveau cas de contamination d'origine inconnue Le dernier cas jusque-là enregistré dans la capitale remontait à mi-avril. Mais la ville de Pékin a fait état jeudi d'un nouveau cas de contamination d'origine inconnue, suivi de deux autres vendredi.

Les deux derniers malades recensés sont des employés du Centre de recherche sur la viande. L'un d'eux s'était rendu récemment dans la ville de Qingdao (est), ont affirmé devant la presse des responsables de la mairie de Pékin. Deux marchés pékinois où ces deux personnes s'étaient rendues ont été fermés vendredi en tout ou partie avant désinfection, selon le Quotidien de Pékin. Des dizaines de policiers bouclaient la zone, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Les autorités ont également décidé de reporter à une date indéterminée la rentrée des élèves de trois classes du primaire, initialement prévue lundi. Les élèves pékinois ont progressivement repris les cours par vagues depuis fin avril, après trois mois de vacances forcées et d'enseignement à distance.

Selon les chiffres officiels, le Covid-19 a contaminé 597 personnes à Pékin et fait neuf morts. L'annonce de nouveaux cas suscitait l'inquiétude sur les réseaux sociaux. « Pékin va être incontrôlable ! Il faut rapidement améliorer la prévention ! Une seconde vague risque d'arriver », s'inquiétait un utilisateur de Weibo, l'équivalent de Twitter en Chine. « Je tremble de peur (…) Je vais acheter d'autres masques. J'espère que ce sera bientôt fini », commentait un autre.

CRASH D'UN BOEING UKRAINIEN

L'Iran dit avoir proposé à la France de décrypter les boîtes noires

L'IRAN a annoncé devant l'organisation de l'ONU pour l'aviation civile qu'elle avait proposé à la France de décrypter les boîtes noires du Boeing ukrainien abattu en janvier au-dessus de Téhéran, a-t-on appris vendredi 12 juin de source proche du dossier.

Le représentant iranien à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a indiqué mercredi devant cette instance basée à Montréal, au Canada, que son pays avait fait une demande en ce sens au Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) français, selon cette source.

Interrogé vendredi par l'AFP, le BEA a indiqué n'avoir pas été sollicité par les autorités iraniennes, mais s'est dit prêt à étudier toute demande qu'il recevrait.

Les forces armées iraniennes ont reconnu le 11 janvier avoir abattu par erreur trois jours plus tôt le Boeing assurant le vol PS 752 d'Ukraine International Airlines entre Téhéran et Kiev peu après son décollage.

Le drame a coûté la vie aux 176 personnes à bord de l'appareil, en majorité des Iraniens et des Canadiens, pour beaucoup binationaux. Ottawa réclame depuis des mois que l'Iran, qui ne dispose pas de moyens techniques permettant d'extraire et déchiffrer les données des boîtes noires, transmette celles-ci à l'étranger pour que leur contenu puisse être analysé.

Début juin, l'agence officielle iranienne Irna avait réaffirmé que Téhéran était prêt à transmettre ces boîtes noires à l'étranger, tout en estimant qu'elles n'apporteraient aucune aide spécifique à l'enquête.

R. I.

CR BELOUIZDAD : 80% DES JOUEURS BAISSENT LEURS SALAIRES DE 50%

LA MAJORITÉ des joueurs du CR Belouizdad a accepté de baisser leurs salaires à hauteur de 50 % afin de soulager les finances du club, en cette période de nouveau coronavirus, a indiqué vendredi le directeur général du club algérois de Ligue 1, Taoufik Kourichi. «Les joueurs ont accepté de collaborer par apport à la situation sanitaire liée au coronavirus. 80% des joueurs ont accepté de baisser leur salaire de 50% après un accord à l'amiable», a déclaré Kourichi à la radio nationale Chaine 3. «Les joueurs, le staff technique et médical ont accepté de collaborer par apport à la situation économique du pays, mais aussi pour soulager la santé financière du club», a expliqué l'ancien DTN, annonçant au passage que l'accord sera signé au plus tard ce dimanche. Interrogé sur une éventuelle reprise du championnat de Ligue 1, le directeur sportif du CR Belouizdad a estimé que la majorité des clubs n'ont pas les moyens pour assurer le protocole sanitaire exigé pour protéger les joueurs . «C'est une question de santé des personnes et des vies humaines, et essayant de voir les choses autrement «, a-t-il conclu.

MERCATO : PLUSIEURS GRANDS CLUBS SUR LES TRACES D'ILYES ZOUAOUI (MARSEILLE)

JEUNE TALENT de la catégorie U17 de l'Olympique de Marseille, le franco-algérien Ilyes Zouaoui serait dans le viseur de plusieurs grosses écuries européennes à en croire les échos de la presse locale .D'après Le Phocéen, le jeune talent se trouverait dans le viseur de la Juventus Turin, de Dortmund, de l'Ajax et de Newcastle. Les clubs seraient très intéressés par le profil du jeune talent de 16 ans, qui a marqué lors de la saison écoulée 15 buts et distribué 14 passes décisives. Le joueur formé par le club olympien se trouverait aussi en négociations avec son club formateur qui compterait lui proposer un contrat professionnel et ainsi éloigner le possibilité de voir sa pépite partir à l'étranger.

ANGLETERRE : YASSER LAROUCI JOUE EN AMICAL AVEC LIVERPOOL

DEPUIS LA REPRISE des entraînements en Angleterre après la période de confinement liée au COVID—19, le jeune latéral gauche algérien Yasser Larouci participe aux séances d'entraînements avec l'équipe première des Reds. Le natif d'El Oued a disputé hier avec l'équipe première des Reds à Anfield, le tout dernier match de préparation du club face à Blackburn avant la reprise de la Premier League dans moins de dix jours. Liverpool a joué contre l'actuel huitième de la Championship et les protégés de Klopp ont remporté le match sur un score de 6-0 avec des buts marqués par Mané, Minamoto, Keita, Matip , Hoever et Clarkson ainsi la présence du jeune latéral gauche après la décision de Klopp de ménager le titulaire Andrew Robertson. Larouci pourrait avoir plus d'occasions de jouer en équipe première si Liverpool obtient le sacre du champion d'Angleterre durant les prochaines journées.

Le COA réaffirme son soutien et accompagnement aux athlètes en prévision d'une reprise

Le Comité olympique et sportif algérien (COA) a réaffirmé son aide et accompagnement aux athlètes, en vue d'une reprise des entraînements après plus de trois mois d'arrêt à cause de la pandémie du coronavirus :»Le COA, en relation avec les fédérations nationales doit se concentrer en priorité, sur une meilleure approche dans son accompagnement à la reprise des activités des athlètes et leur préparation, dès que les onditions sanitaires seront réunies, et recenser les moyens à mettre en œuvre pour les aider, après les dommages causés par un confinement rendu nécessaire par les autorités sanitaires et gouvernementales, en guise de protection et sauvegarde des vies humaines», a indiqué à l'APS, le président par intérim du COA, Mohamed Meridja .

Cette volonté a été exposée lors de la réunion du bureau exécutif du COA, tenue jeudi, et qui a abordé, entre autres, la situation sanitaire liée au Covid-19 et son impact sur les activités du COA, le projet «Olympafrica», Tazrout à Tamanrasset, le programme «Judo à l'école»et « la Solidarité olympique». Dans l'espoir d'assurer un accompagnement sans embuches de l'élite algérienne déjà qualifiée aux prochaines compétitions continentales ou mondiales, le COA a relevé l'impérativité d'accélérer le rétablissement des liens avec les fédérations concernées, en coordination avec le MJS, et lever les facteurs bloquants, afin de conforter l'espoir des athlètes pour une meilleure approche. «La commission de la préparation olympiques, le Département des sports chargé du dossier, ainsi que le trésorier général sont appelés à coordonner et accélérer leurs



efforts pour finaliser les réponses aux fédérations concernées et dégager les enveloppes à allouer à leur préparation», a souligné Meridja. Il a également réitéré son désir et sa volonté de ramener la quiétude attendue et ouvrir le champ à des débats constructifs afin de rassembler l'ensemble des acteurs et responsables du mouvement sportif et olympique algérien. «Je veux, avec l'aide de tous, rétablir la communication et la sérénité, afin de préserver le COA, autant qu'entité du sport algérien, d'éventuelles autres turbulences. Il faut arriver à partager la même approche, celle de promouvoir davantage le sport algérien au niveau national, et le porter au plus haut niveau, avec l'apport de tous», a souhaité le président par intérim de l'instance olympique. Enfin de réunion, le COA), a assuré son adhésion à l'accord signé par le MJS et l'Organe national de prévention et de lutte contre la corruption, et « réitère son soutien à cette initiative qui constitue une ligne directrice dans la prévention et la lutte contre la corruption dans le sport».

BASKET-REPRISE DES ACTIVITÉS SPORTIVES :

Les médecins expliquent les règles à respecter

LES LIGNES directrices pour une éventuelle reprise des activités sportives pour les clubs du championnat national de basket-ball, ont été abordés jeudi au cours d'un direct sur YouTube, animé par Dr Mourad Hamdaoui, médecin fédéral, et le Dr Tarik Boussaïd, médecin de l'équipe nationale A.»Au cours de leurs interventions, les deux médecins ont expliqué les mesures sanitaires à respecter en cas de reprise des activités sportives, suspendues en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (COVID-19). Les représentants des clubs ont été attentifs aux recommandations et aux conseils des médecins», a indiqué à l'APS le président de la Fédération algérienne de basket-ball (FABB) Rabah Bouarifi. Les championnats d'Algérie de basket-ball sont interrompus depuis le 13 mars dernier après la décision des pouvoirs publics de suspendre toutes les activités sportives et la fermeture des infrastructures sportives. «Un protocole sanitaire sera transmis prochainement au ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) pour validation. C'est à partir de là, que les clubs seront fixés sur la reprise de leurs activités», a-t-il ajouté. Concernant la reprise de la compétition, le président de la FABB a écarté l'idée d'un retour «au vu de la situation sanitaire actuelle», mais également par rapport à l'avis défavorable des médecins. «Les médecins ont donné un avis défavorable. Ils se sont opposés à une reprise du championnat, alors que le confinement n'a pas encore été levé par les pouvoirs publics», a-t-il souligné. La FABB a recensé 16 clubs sur les 20 issus de la Super-Division messieurs de basket-ball en faveur d'une annulation de la saison, suspendue depuis mars, en raison de la pandémie de COVID-19.En cas d'une éventuelle saison blanche, le président de la FABB a écarté l'idée de désigner un vainqueur pour l'actuelle édition, de même qu'il n'y aurait ni accession ni relégation, soulignant que le Bureau fédéral allait se pencher sur le sujet.

JEUX MÉDITÉRANÉNEENS-2022 :

Plusieurs compétitions internationales programmées à Oran pour préparer la 19e édition

PLUSIEURS compétitions sportives internationales seront programmées à Oran lors de l'année 2021 dans le cadre des préparatifs de la ville pour abriter la 19e édition des jeux méditerranéens (JM) en 2022, a-t-on appris du comité d'organisation local de cet évènement. Les compétitions en question concernent différentes disciplines, à l'image du handball et de la gymnastique, a indiqué à l'APS le directeur général du comité d'organisation, Salim Iles, ajoutant que l'occasion sera propice pour «également tester les nouvelles infrastructures sportives en cours de construction, notamment le complexe sportif de Bir El Djir, ainsi que celles faisant l'objet actuellement de travaux de réhabilitation». L'organisation des épreuves internationales ou nationales au niveau des sites concernés par les compétitions lors du rendez-vous méditerranéen, qui devait se dérouler lors de l'été 2021 avant qu'il ne soit décalé à l'été suivant (25 juin-5 juillet 2022) en raison de la pandémie de Coronavirus, répond également au cahier de charges du comité international des jeux méditerranéens (CIJM) que tout pays organisateur des JM doit respecter, a encore souligné M. Iles.

Une procédure devant permettre aux organisateurs de corriger les lacunes qui pourraient être signalées au cours des tests effectués pour la circonstance et programmés généralement une année avant le coup d'envoi des JM, a-t-il précisé. Elle consolide également le processus de formation des bénévoles et volontaires qui seront mobilisés pour accompagner le comité d'organisation,

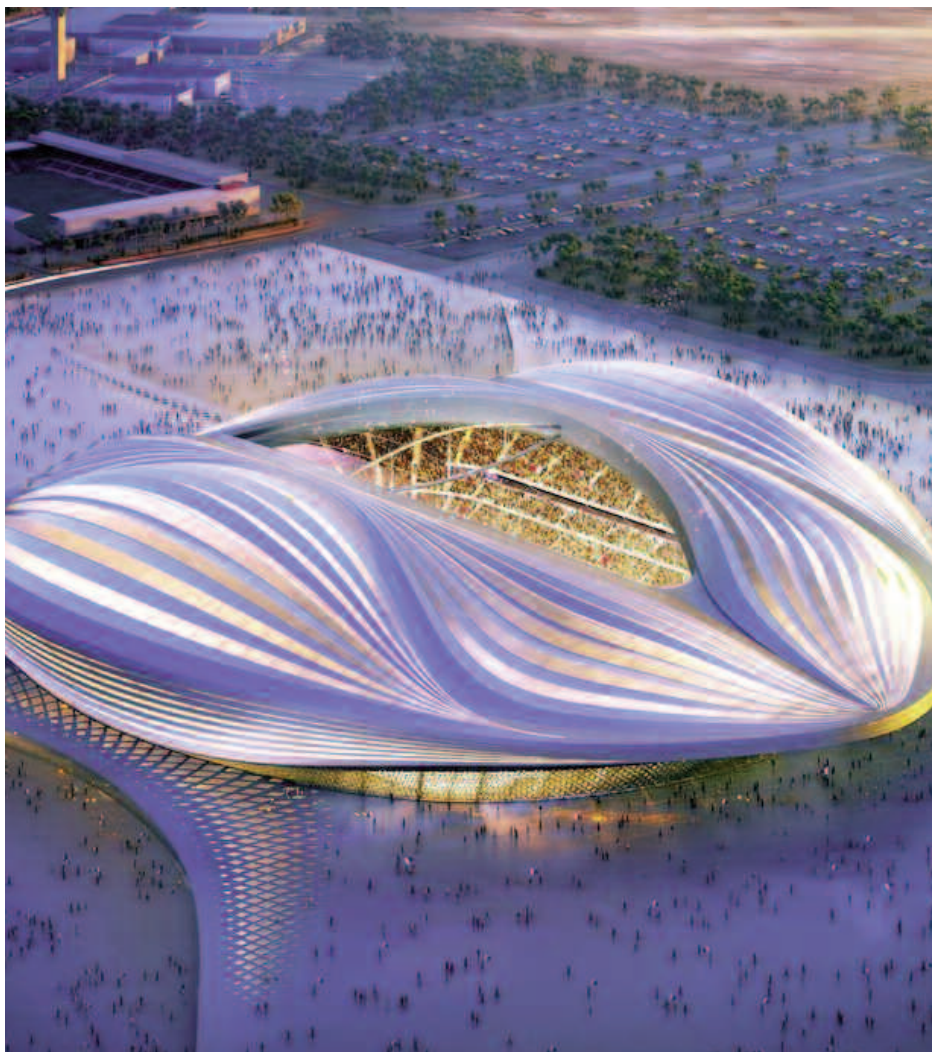
en s'adjugeant un capital d'expérience non négligeable, a souligné le même interlocuteur. Pour rappel, pas moins de 43 équipements sportifs sont retenus par le comité d'organisation des JM Oran-2022 pour accueillir les épreuves officielles et les entrainements des sportifs lors du rendez-vous méditerranéen que l'Algérie abrite pour la deuxième fois de l'histoire après avoir organisé la 7e édition à Alger en 1975.

MONDIAL 2022 :

La QATAR-Strophe

Entre les batailles juridico-politiques autour de la reprise de la L1 ou le lancement des différents championnats nationaux, on en a presque oublié, à la sortie de la crise du covid-19, que dans deux ans doit se dérouler une Coupe du monde, au Qatar. Pourtant l'actualité autour de cette édition se révèle pour le moins préoccupante.

Divers infos récentes alimentent de la sorte de nouveau les sempiternels débats sur son annulation ou le déplacement dans un autre pays. Surtout, après cette année 2020 si singulière, est-il encore possible de faire comme si de rien n'était ? Un ancien président francais, Nicolas Sarkozy pour ne pas le nommer, au cœur d'une enquête pour corruption et conflit d'intérêt pour l'attribution d'une Coupe du monde, des ouvriers qui meurent peut-être moins, mais ne sont plus payés, sans oublier le fiasco médiatique des mondiaux d'athlétisme à Doha.... Le visage qu'offre le mondial 2022 prend de plus en plus les allures d'un portrait de Dorian Gray, révélant au fil des années les horreurs et la laideur de cette candidature « idéale ». Naturellement, depuis la désignation de l'émirat et le lancement des travaux, syndicaux et ONG alertent sur les conditions de travail, et de décès par milliers, des quasi-esclaves népalais ou philippins sur les chantiers, que ce soit les stades ou les infrastructures qui doivent accompagner la tenue de la compétition. Les tensions géopolitiques ont ensuite laissé planer des doutes terribles, notamment de voir s'installer des batteries anti-aériennes sur les toits de ces sublimes enceintes climatisées.



LA MAISON FIFA QUI REND FOU

Désormais, la multiplication des problèmes (par exemple le déplacement des dates pour raisons climatiques) autour de ce choix catastrophique, notamment défendu par un Michel Platini d'un coup moins regardant sur les valeurs, s'avère symptomatique de ce qui motive et fait tourner la FIFA. Tout semble clairement indiquer, désormais, le scénario d'une des pires éditions de l'histoire, avant même que le premier coup de sifflet n'ait été donné. Illustration concrète d'une maison foot qui a perdu la tête (inventant pour la suite des usines à gaz avec un tournoi à 48), les yeux fixés sur les lignes budgétaires et les mains sales sur les dessous de table, le mondial 2022 se transforme surtout petit à petit en test ultime de la résistance de l'institution face au principe de réalité. Ce sentiment de puissance ou d'impunité, au-delà de toute autre considération, mettra-t-il en péril y compris sa propre survie ? Car qui peut douter qu'un fiasco (en matière de public, d'audience, d'images, et qui sait d'éventuels boycotts ou absence des grands joueurs) ne risquerait pas d'entraîner la FIFA dans une spirale auto-destructrice, bien plus grave que les coups de semonce portés par quelques tribunes parues dans la presse « occidentale » .

LE COVID-19 OU L'ANNÉE ZÉRO DU FOOT MONDIAL ?

Il existe pourtant d'autres chemins, et qui ne sont pas seulement nichés dans les esprits naïfs d'utopistes caressant le rêve d'un autre foot. La crise du Covid-19 a contraint, de fait, l'ensemble du monde sportif à repenser son économie et ses référents en matière d'organisation de grands événements. Le cas des JO de Tokyo ou de l'Euro en 2021 seront peut-être des incarnations grandeur nature de cette tendance à plus de sagesse, ou du moins de sobriété. Est-il ensuite envisageable d'enchaîner sur une Coupe du monde qui serait le témoignage pharaonique de l'extrême inverse ? Le rapport à la vie humaine, qui a justifié ce black-out mondial du sport, et le confinement de plusieurs dizaines de pays, conduit à regarder autrement ce qui a été un peu trop rapidement accepté au nom d'un « différentialisme » en matière de droits de l'homme. Peut-on jouer au foot sur des cimetières quand le foot s'est arrêté, à juste raison, pour éviter d'en creuser trop un peu partout dans la planete ?

Stade Tchaker (Blida) : Un grand lifting bientôt pour le jardin des Verts

L'OPÉRATION de réhabilitation du stade Mustapha-Tchaker de Blida, le bastion de la sélection algérienne depuis 2008 vient d'être lancée, avec la tenue, en fin de semaine, d'une réunion ayant regroupé les responsables du stade et les bureaux d'étude qui auront à charge de piloter les travaux de remise à niveau de cette enceinte footballistique. En effet, plusieurs opérations de modernisation de cet équipement sont prévues depuis quelques temps, sauf que la crise sanitaire qui secoue le pays a quelque peu freiné l'ouverture de ce dossier. Selon nos sources , les travaux qui seront bientôt lancés dans les lieux vont obéir à certaines priorités, vu que la sélection algérienne pourrait avoir besoin du stade en prévision de ses prochaines échéances entrant dans le cadre des éliminatoires de la CAN-2021 et le Mondial-2022. Il y a quelques mois d'ailleurs, une décision a été prose par les autorités sportives en coordination avec les autorités locales de la wilaya de Blida pour que le stade Mustapha-Tchaker soit réservé exclusivement à l'équipe nationale. L'ex-wali de Blida, Youcef Chorfa, avait même annoncé qu'une opération de réaménagement du stade allait être lancée pour l'année 2019. Il avait déclaré à ce propos : "Le stade Mustapha-Tchaker va connaître une large opération de travaux et de réaménagement et il sera mis à la disposition de la sélection nationale", a-t-il fait savoir avant d'ajouter : "L'objectif est de réhabiliter le stade selon les normes internationales, comme le suggère la Fifa, pour qu'il soit apte à accueillir les différentes compétitions continentale et internationale à l'avenir." "Une fois les travaux terminés, le stade sera mis à la disposition de la Fédération algérienne de football (FAF).C'est elle qui va s'occuper de sa gestion. La programmation des matchs à Tchaker fera partie à l'avenir des prérogatives de cette même instance", avait-il confirmé le wali. Auparavant l'EN disputait toutes ses rencontres sur la pelouse du stade Tchaker avant que les Verts ne déménagent au 5-Juillet après sa restauration jusqu'à l'arrivée du nouveau sélectionneur Djamel Belmadi qui a décidé de retourner à Tchaker où sa bande avait décroché sa qualification à la précédente CAN qu'elle a remportée brillement l'été passé et où aussi elle avait débuté les qualifications de la prochaine CAN avec une large victoire contre la Zambie (6-0).

STATUTS : LA FAF RÉPOND AUX RUMEURS

LA FÉDÉRATION algérienne de football a tenue à démentir, ce jeudi 11 juin 2020, les informations faisant état de la mise à l'écart de l'équipe du FLN de la future composante de l'assemblée générale dans un communiqué publié sur son site officiel. La Fédération a débuté le communiqué en répondant aux allégations hostiles de certaines parties sur la constitution des futurs statuts dont la mise en conformité demeure une demande appuyée à maintes reprises par la FIFA : « Le projet de mise en conformité des Statuts de la Fédération algérienne de football (FAF) semble sérieusement déranger certains cercles qui se dépensent vainement et de manière sournoise à chahuter ce processus entamé en novembre 2019 ».« A ce propos, la FAF dément non seulement ce genre fabulation, mais condamne cette attitude qui consiste à porter atteinte aux symboles de la nation, et la glorieuse équipe du FLN en est un. », a ajouté le communiqué. Pour rappel, le Ministre de la Jeunesse et des Sport a adressé aux présidents des fédérations sportives une note pour leur rappeler qu'il était « interdit durant l'année d'une élection fédérale de changer ou modifier les statuts ». Les dirigeants du football national avaient opté pour une présentation des futurs statuts aux membres de l'assemblée générale et l'a tenue de l'assemblée générale ordinaire de la FAF pour l'adoption de ces derniers avant que la pandémie vienne changer l'agenda de l'instance sportive.

LIGUE 1 – REPRISE : LA LFP VA CONSULTER LES CLUBS

LA LIGUE de football professionnel a annoncé dans un récent communiqué que le Bureau exécutif de l'instance avait pris la décision de consulter les clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 concernant une éventuelle reprise de la compétition. La LFP va organiser trois réunions régionales avec les dirigeants du football algérien afin « de s'informer sur leurs capacités organisationnelles des rencontres ». La Ligue va aussi transmettre à l'ensemble de ses adhérents un formulaire « sollicitant les clubs sur leur avis sur la question à travers un mini sondage. ».Pour rappel, les instances dirigeantes du football national ont opté jusqu'à présent sur l'option d'une reprise.

COUPE D'ITALIE : PAS DE FINALE POUR L'AC MILAN DE BENNACER

APRÈS plus de trois mois et demi d'interruption, le football a repris ses droits en Italie. Et les vieilles habitudes n'ont pas changé : la Juventus a validé son billet pour la finale de la Coupe d'Italie, sans forcément convaincre.A la faveur du nul (1-1) obtenu à San Siro lors du match aller, un simple (0-0) a suffi aux Bianconeri face à l'AC Milan, ce vendredi à l'Allianz Stadium à l'occasion de la manche retour pour valider leur billet en finale de la Coupe d'Italie. En infériorité numérique durant 74 minutes après l'expulsion de Rebic (16′), les Milanais n'y ont jamais vraiment cru. Une nouvelle fois titulaire, l'international algérien Ismaël Bennacer a été l'un des meilleurs Rossoneri sur la pelouse.. La finale se jouera mercredi prochain au Stadio Olimpico à Rome.

BENHABILES

Plus de 200 000 familles ont reçu des aides du CRA

QUELQUES 200 000 familles à travers le territoire national, ont bénéficié d'aides en denrées alimentaires offerts par le Croissant rouge algérien (CRA), a annoncé vendredi à Blida, la présidente de cette organisation humanitaire, Saida Benhabiles.

Dans une déclaration en marge d'une opération d'embarquement, à la base aérienne de Boufarik, de 90 tonnes d'aides à destination du Mali, cette même responsable a indiqué que « 200 000 familles à travers les différentes wilayas, notamment celles des zones enclavées ont bénéficié d'aides en denrées alimentaires offerts par le CRA depuis le début de la pandémie du Covid-19 ».

« Cet élan de solidarité avec les familles démunies et celles impactées par les mesures de confinement sanitaire se poursuivra afin de les aider durant cette crise sanitaire », a-t-elle rassuré en rappelant qu'outre ces aides en denrées alimentaires le CRA a également initié, depuis mars dernier, des actions destinées à renforcer les capacités des établissements hospitaliers dans la lutte contre le nouveau coronavirus.

Mme Benhabiles a annoncé à ce propos le lancement prochain d'une nouvelle opération de solidarité consistant en l'envoie de cliniques itinérantes dans les zones enclavées pour la vaccination des enfants en réponse à la préoccupation des familles qui ont exprimé leur crainte de se rendre dans les centres de soins durant cette pandémie.

R. R.

KHENCHELA

Des cadres de la direction de la culture se rendent au chevet du chanteur Abdelhamid Bouzaher

DES CADRES de la direction de la culture de Khenchela ont rendu visite au chanteur Abdelhamid Bouzaher, hospitalisé depuis mardi dernier à l'établissement public hospitalier, EHS-Ahmed Benbella, au chef-lieu de wilaya, a-t-on appris vendredi auprès d'une source de cette direction.

« Des cadres de la direction de la culture se sont rendus jeudi au chevet de l'artiste Bouzaher pour s'enquérir de son état de santé et lui remonter le moral » a précisé la même source.

Selon Hassan, le fils l'artiste Abdelhamid Bouzaher, son père, surnommé « le doyen de la chanson aurésienne » souffrait depuis quelques jours et son état s'est dégradé mardi soir dernier et a nécessité son transfert à l'hôpital Ahmed Benbella, où il a été mis sous traitement.

M. Hassan Bouzaher a ajouté que son père, Abdelhamid, diabétique et hypertendu a souffert d'autres complications de santé qui l'ont contraint à rester chez lui.

Ténor de la chanson chaouie, Abdelhamid Bouzaher, 76 ans est un des artistes les plus célèbres de la ville de Khenchela et de la région des Aurés et a interprété des dizaines de chants chaoui et bédouins tout au long d'une carrière artistique de plus de 50 ans, entamée en 1971 avec « Hallit el Bab » et puis « Ya Galbi » « Louisa » et tant d'autres chansons dont les paroles sont chargées des valeurs de l'amour, de l'espoir et de l'unité.

En 1983, Bouzaher a été choisi pour camper le rôle d'Aissa Djermouni (1886-1946) dans le téléfilm consacré au grand maître de la chanson chaoui, réalisé par Abderrezak Hellal (1951-2014).

R. R.

CONSTANTINE/COVID-19

Entre sacrifice des uns et déni des autres

Exponentielle au début, la courbe de contamination au Covid-19 à Constantine a viré à un état sinusoïdal pour enfin s'aplatir en amorçant une tendance baissière grâce à l'engagement de l'Etat et au sacrifice du personnel soignant, mais néanmoins certains Constantinois réfractaires par leur indiscipline voire leur déni de la maladie risquent de catalyser la longévité de la pandémie.



Figurant dans le top cinq des wilayas les plus touchées avec près de 500 cas et 23 décès, Constantine se « stabilise » depuis quelques jours, et ce à la faveur de mesures coercitives et préventives, notamment le port obligatoire de la bavette, initié le 7 mai dernier, ou encore l'interdiction temporaire des ballades dans les forêts récréatives de la ville.

Toute cette batterie de mesures a participé à stabiliser la situation, qui « connait même une diminution du nombre de contamination constatée depuis le deuxième jour de l'Aïd El Fitr », a affirmé le directeur de la Santé de Constantine, Adil Daâs, réitérant la nécessité de rester vigilant afin que la courbe des cas de Covid-19 ne reparte pas à la hausse avec l'amorce du déconfinement ».

Imputant le recul des nouveaux cas de Covid-19 dans la wilaya aux « mesures engagées par les autorités compétentes, le travail de proximité et de traçabilité des malades et des sujets contact, mais aussi à une certaine prise de conscience des citoyens », M. Daâs a relevé également le « sacrifice consenti par le personnel soignant », en première ligne dans la lutte contre le Covid-19 depuis l'apparition du premier cas à Constantine le 22 mars dernier.

« Environ 300 personnes, entre médecins, paramédicaux, aide soignants, agents d'entretien et de sécurité sont mobilisés depuis plus de deux mois dans les unités Covid des trois hôpitaux référents désignés à Constantine pour prendre en charge les patients contaminés par le nouveau coronavirus », a indiqué le responsable.

Et d'ajouter : « Certains soignants ne sont pas rentrés chez eux et n'ont pas vu leurs enfants et leur famille depuis plusieurs semaines de peur de les contaminer », d'où l'importance du « maintien des mesures barrières après le déconfinement et la reprise normale des activités commerciale et économique, d'autant que s'il y a une prise de conscience au sein de la population, certains citoyens ne croient toujours pas à l'existence du coronavirus ».

En dépit des difficultés, 257 malades sont guéris du Covid-19 à Constantine depuis le début de l'épidémie à ce jour, redonnant « une lueur d'espoir » et du baume au cœur du personnel soignant qui mène un combat continu contre le SARS-coV-2, s'est-t-il félicité.

LE COVID-19 N'EST PAS UNE MALADIE HONTEUSE

Après une hospitalisation et un suivi médical de 10 jours, le célèbre comédien Hakim Dekkar fait partie des malades guéris du Covid-19, lui qui œuvrait, avec d'autres artistes du théâtre régional de Constantine, à sensibiliser la population sur l'existence de la maladie et la nécessité de s'en prémunir, dès le début de l'épidémie.

Saluant « l'engagement et la mobilisation du corps médical à toute heure de la journée et la nuit », le comédien raconte son expérience « étrange » avec cette maladie, perçue selon lui comme « une maladie honteuse » par bon nombre de citoyens, au moment où d'autres nient son existence.

« J'ai été admis à l'hôpital El Bir la veille de l'Aïd El Fitr, après avoir souffert de courbatures, des maux de tête, une perte du goût et de diarrhée », confie-t-il, faisant état d'un « sentiment très étrange de se retrouver à l'hôpital en compagnie de beaucoup d'autres malades contaminés par le coronavirus, alors qu'il y a des gens convaincus qu'il n'en est rien ».

Et de poursuivre : « J'ai quitté l'hôpital le 3 juin après avoir terminé le protocole thérapeutique, et je reste pour l'heure confiné chez moi pendant 14 jours à l'issue desquels je vais raconter mon expérience avec le Covid-19 et sensibiliser les citoyens sur la nécessité de respecter les mesures barrières.

Selon Hakim Dekkar, si tous les malades guéris du Covid-19 s'épanchent sur leur maladie, parlent de leurs symptômes et leur souffrance, au lieu d'en faire « un secret tabou », les gens arrêteront de douter de l'existence de la maladie, et se départiront de leur déni qui annihile les actions de prévention menées pour lutter contre ce virus et nourrit l'incivisme et l'inconscience au sein de la population.

L'AMPLEUR DE L'ÉPIDÉMIE LIMITÉE PAR LE CONFINEMENT

Médecin épidémiologiste au CHU Benbadis de Constantine, le Pr Djamel Zoughailech, considère, pour sa part, que « l'ampleur de l'épidémie a été limitée par le confinement et particulièrement l'arrêt des transports », rappelant toutefois, que « la virulence du SARS-CoV-2, sa rapidité de réplication et sa forte transmissibilité, surtout par des personnes asymptomatiques, restent une préoccupation majeure ».

Mettant l'accent, en ce sens, sur « l'importance de la communication qui représente un élément stratégique indispensable pour susciter l'adhésion de la population et particulièrement celle de certaines zones urbaines densément peuplées », le spécialiste a relevé que les gestes barrières et le port du masque commencent à faire partie du quotidien et des habitudes des Algériens, « même si cela n'est pas toujours conforme aux bonnes pratiques et aux normes, et reste très insuffisant ».

Selon le Pr Zoughailech, « il faut attacher une importance majeure au nombre de nouveaux cas confirmés par jour et à la recherche des cas contacts qui constituent des indicateurs essentiels de l'évolution de l'épidémie », soulignant l'impérieuse nécessité d'accompagner le déconfinement par le renforcement des mesures de prévention (distanciation sociale, port obligatoire de masques) en sus de la surveillance épidémiologique des sujets contacts.

Approchée à l'entrée d'une pharmacie au centre-ville de Constantine, bavette collée au nez, Mme Amira G, enseignante d'anglais dans un CEM, est « sortie pour la première fois depuis le début du confinement partiel à Constantine », a-t-elle confié.

Elle a également fait part de ses ''craintes'' de voir les cas d'infection repartir à la hausse suite au déconfinement surtout que ''beaucoup trop de personnes que j'ai croisées ne portent pas de bavette, continuent à s'embrasser et à ignorer la distanciation sociale''.

R. R.

4e FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE MASKOON

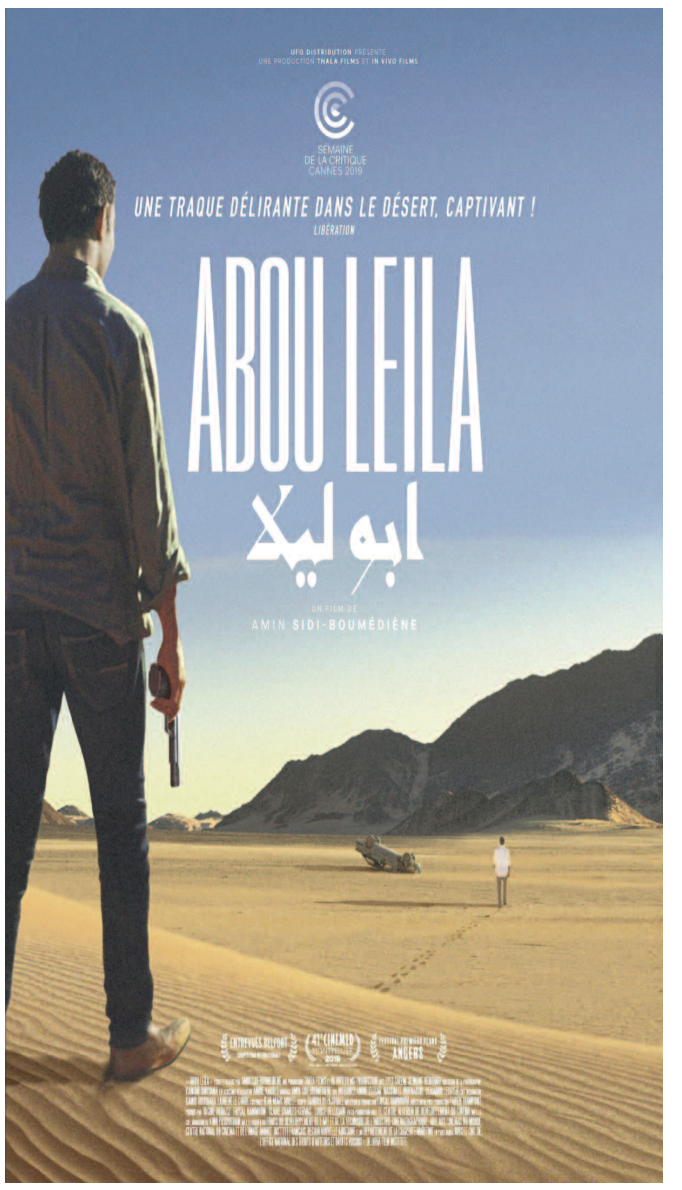
Abou Leila à Beyrouth

Réalisé par l'Algérien Amine Sidi Boumediene, le long métrage de fiction Abou Leila est sélectionné pour le Festival du film fantastique Maskoon de Beyrouth au Liban, dont la quatrième édition virtuelle se déroule jusqu'au mardi 16 juin.

Dans cette coproduction franco-qatarie algérienne, le réalisateur propose son regard sur la situation de crise durant les années 1990 en Algérie, marquée par la violence et la tragédie dans tout le pays. Deux jeunes personnages, aussi énigmatiques, l'un que l'autre, se lancent dans un périple périlleux, celui de traquer dans le désert algérien Abou Leïla, un dangereux terroriste. Ils sont résolus à le retrouver, après l'assassinat d'un avocat à Alger, dans son cabinet. Samir – rôle joué par Slimane Benouari – et Lotfi – campé par Lyes
Salem –, deux amis d'enfance, permettent tout au long du déroulement du film (140 minutes) l'exploration des graves conséquences sur la société de la violence et des traumatismes inhérents. Abou Leila jouit d'une critique favorable, tant cette fiction relève du fantastique dans le désert en partant d'une réalité vécue durant une décennie. Ce premier long métrage de Amine Sidi Boumediene est également sélectionné au Pyeongyang International Peace Festival en Corée du sud, durant ce mois de juin. Programmé au 72e Festival de Cannes, en mai 2019, dans la section Semaine de la critique, Abou Leïla est réalisé, après les deux courts métrages, Demain Alger ? et El Djazira qui ne sont pas sans succès pour Amine Sidi Boumediene. Ce film sera également projeté dans des festivals en Bosnie Herzégovine, en Tunisie, en Belgique, en Italie ou encore en Egypte avant de décrocher le Prix de la critique de l'édition 2020 du Festival du film de Barcelone D'A (version numérique). Pour son rôle dans ce film, l'acteur et réalisateur algérien Lyes Salem a décroché le Prix du meilleur acteur des Journées cinématographiques de Carthage (JCC) en 2019. Abou Leila sera également diffusé dans le festival Maskoon sur la plate-forme Spamflix, depuis le 10 juin avec quatorze films comme First Love (Premier amour) de la Japonaise Takashi Miike, Le daim du Français Quentin Dupieux, Qu'importe si les bêtes meurent de la Marocaine Sofia Alaoui ou encore Memory : The Origins Of Alien de l'Américain Alexandre Philippe. En 2016, l'association culturelle Beirut DC a lancé ce festival pour apprécier des films d'horreur, des genres thriller, fantastique et action qui sortent rarement en salles au Moyen-Orient. Les organisateurs proposent aussi des master classes, des conférences, des projections familiales et des activités de plein air.

R. C

Sites : beirutdc.org & spamflix.com



L'ARTISTE ABDELHAMID BOUZAHER HOSPITALISÉ

La voie de la chanson aurésienne

DES CADRES de la direction de la Culture de Khenchela ont rendu visite au chanteur Abdelhamid Bouzaher, hospitalisé depuis mardi dernier à l'établissement public hospitalier, EHS-Ahmed Benbella, au chef lieu de wilaya.
« Des cadres de la direction de la Culture se sont rendus jeudi au chevet de l'artiste Bouzaher pour s'enquérir de son état de santé et lui remonter le moral », a-t-on appris vendredi auprès d'une source de cette direction. Selon Hassan, le fils de l'artiste Abdelhamid Bouzaher, son père, surnommé « le doyen de la chanson aurésienne » souffrait depuis quelques jours et son état s'est dégradé mardi soir dernier et a nécessité son transfert à l'hôpital Ahmed-Benbella, où il a été mis sous traitement. M. Hassan Bouzaher a ajouté que son père, Abdelhamid, diabétique et hypertendu a souffert d'autres complications de santé qui l'ont contraint à rester chez lui. Ténor de la chanson chaouie, Abdelhamid Bouzaher, 76 ans, est un des artistes les plus célèbres de la ville de Khenchela et de la région des Aurés et a interprété des dizaines de chants chaoui et bédouins tout au long d'une carrière artistique de plus de 50 ans, entamée en 1971 avec « Hallit el Bab » et puis « Ya Galbi », « Louisa » et tant d'autres chansons dont les paroles sont chargées des valeurs de l'amour, de l'espoir et de l'unité. En 1983, Bouzaher a été choisi pour camper le rôle d'Aissa Djermouni (1886-1946) dans le téléfilm consacré au grand maître de la chanson chaoui, réalisé par Abderrezak Hellal (1951-2014).

APS



LE REX ANNULE UNE PROJECTION DE AUTANT EN EMPORTE LE VENT

UNE PROJECTION du classique hollywoodien Autant en emporte le vent, prévue pour le mardi 23 juin au Grand Rex, est annulée. Le célèbre cinéma parisien l'a annoncé ce vendredi à la demande du studio américain Warner, en raison d'une polémique sur le film. L'équipe de ce lieu de cinéma et de spectacles a indiqué sur Twitter : « La Warner Bros nous indique qu'elle souhaite annuler la projection de Autant en emporte le vent. Merci de votre compréhension ». Sur son site internet, elle précise que « toutes les personnes ayant réservé une place » seront « automatiquement remboursées ». La projection était prévue, au lendemain de la réouverture des cinémas en France, dans sa grande salle qui peut accueillir 2.700 personnes. Lancée fin mai, HBO Max a décidé de retirer temporairement de son catalogue le film multi-oscarisé de Victor Fleming avec Clark Gable et Vivien Leigh, au motif qu'il « dépeint des préjugés racistes qui étaient communs dans la société américaine ». Ce film porte sur l'histoire de Scarlett O'Hara et Rhett Butler sur fond de guerre de Sécession.

SORTIR

SANKARA Séance de cinéma Sankara n'est pas mort de Lucie Viver (documentaire, France; 109', 2020). Le lundi 15 juin en ligne. 20h (à domicile sur réservation : seancevirtuellefilmsankara.alger@if-algerie.com). Du Sud au Nord en Afrique, un jeune poète révèle en chemin l'héritage politique toujours vivace d'un ancien président: Thomas Sankara.

FETE Naaman en concert le jeudi 18 juin (date à confirmer). 20h30. Institut français d'Alger. Naaman au chant ; Julian Mauvieux aux claviers; Thomas Cirade à la basse; Romain Germerie à la batterie; Quentin Dupont à la guitare. Révélation reggae, il sort son troisième album, Beyond, en automne 2017.

RAP Résonances artistiques Oxmo Puccino jusqu'au jeudi 18 juin en ligne. Ecouter le poète de la rue : melo-app.com/p/Dans-les-coulisses-du—rap?page=4&fbclid=IwAR3dqy0p6XexGW0hs8olUB4bXh3Fk8f48OtTnH_PD7ZY5_qyPBLmz0xtixA

THEATRE Nouvelle production pour enfants du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran : Qitar eddounia (Le train de la vie). Ecrite par Mansouri Bachir, mise en scène de Houari Abdelkhalek, scénographie de Mouffok Djillali. Un spectacle qui sera présenté après la levée du confinement.

JEUX Africa Games Space – Salon africain du jeu vidéo et des loisirs – du mercredi 01 juillet au dimanche 05 juillet. Pavillon central de la Société algérienne des foires et Expositions, Pins-Maritimes, Alger. Pour les Gamers, Geeks, Streamers, amoureux de jeux vidéos… Consulter les pages Facebook africagamesspace et proboxalgerie.

SINGLE Nouveau titre Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55 minutes, plateforme distrokid.com / videos) du groupe pop Index Dz d'Alger. Et reprise du cover Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire de l'heure pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Dites-moi) du collectif Bandya Social Club. Les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

HOMMAGE Manu Dibango le saxophoniste. Soul Makossa sur youtube.com/watch?v=ny78BCBir2Q
12 décembre 1933 : Naissance à Douala au Cameroun.
1972 : Premier album O Boso.
1972 : Soul Makossa dans les classements américains.
1989 : première autobiographie Trois kilos de café.
2014 : Dernier album Balade en saxo.
2019 : Tournée des soixante ans de carrière.
24 mars 2020 : Mort à Paris des suites du coronavirus.

FESTIVAL 18e édition des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa. Avec l'association Project'heurts du samedi 19 au jeudi 24 septembre (date à confirmer). Appel aux producteurs et réalisateurs. Films : courts et longs métrages, documentaires et films d'animation datant de 2019 ou 2020. Envoyer avant le jeudi 25 juin un lien Vimeo à l'adresse suivante : programmationrcb20@gmail.com



Tom Cruise fait bâtir un village « sans Covid » pour reprendre le tournage de Mission Impossible

Interrompu en février dernier par la pandémie de Covid-19 à Venise, le tournage du septième volet de Mission Impossible pourrait bientôt reprendre au Royaume-Uni. L'acteur et producteur américain Tom Cruise y a fait bâtir un village entier, protégé de toute contamination, pour les besoins du film. Rien que ça.

Aux grands maux les grands remèdes. La pandémie de Covid-19 a aussi bousculé le milieu du cinéma, interrompant de nombreux tournages de par le monde. Et parmi ceux-ci, le septième volet de la saga Mission Impossible.

Il faut dire que les acteurs se trouvaient, en février dernier, à Venise, en Italie, alors épicentre de la pandémie en Europe. Mais bientôt les caméras vont pouvoir tourner de nouveau. La raison ? Tom Cruise, acteur principal et producteur du film, est en train de faire construire un village « sans Covid-19 » au Royaume-Uni.

Un village éphémère construit dans le comté d'Oxford

D'après les informations du quotidien britannique The Sun, le célèbre acteur américain âgé de 57 ans a fait construire un village éphémère dans le comté d'Oxford, en Angleterre, sur un ancien site appartenant à la Royal Air Force. Le but ? Tourner le maximum de scènes intérieures au Royaume-Uni avant de finir le tournage en Italie.

« Le film a déjà été fortement retardé et il n'y a aucun signe de retour à la normale dans un avenir proche, explique un membre de l'équipe de Mission Impossible, resté anonyme, dans les colonnes du quotidien The Sun. C'est donc une façon d'essayer de remettre les choses en place et de les faire redémarrer rapidement et en toute sécurité. »

Les acteurs vont camper sur place

Car en pratique, personne n'aura pas le droit de quitter le village le temps du tournage. L'idée étant de créer une « bulle sans Covid-19 », dans laquelle personne ne pourrait entrer ou sortir.

« Cela signifie que certaines des plus grandes stars du monde vont vivre ensemble dans un camping chic tout en travaillant aux côtés du reste de l'équipe », s'amuse le membre du staff dans The Sun. Et cette personne de l'équipe de rappeler qu'il s'agit là de la seule solution, dans le contexte actuel des mesures destinées à enrayer la propagation du coronavirus, pour pouvoir reprendre le tournage du film.

Un coût supplémentaire pour la production

Évidemment, faire construire tout un village pour les besoins du tournage, cela a un coût. La production va devoir mettre la main à la poche. Mais les enjeux financiers que représente le film sont plus importants encore. « C'est cher, mais Tom fait toujours plus et mieux que quiconque, et dans ce film, il y a beaucoup de choses qui comptent », ajoute le membre de l'équipe de tournage dans le journal The Sun, sans donner plus de précision sur le coût de ce village éphémère.

« Les films sont tous d'énormes succès au box-office et la production est derrière pour remettre tout cela sur les rails. » Paramount Pictures a d'ailleurs annoncé la sortie de ce qui sera vraisemblablement un nouveau « blockbuster » en novembre 2021. Preuve qu'en la matière, la mission n'avait rien d'impossible…

INSOLITE. ATHLÉTISME : IL COURT SEUL ET BAT UN RECORD DU MONDE !



AU MEETING D'OSLO, ce jeudi, le Norvégien Karsten Warholm s'est élancé, seul, pour disputer une course au format original : le 300 m haies. Il en a profité pour… battre le record du monde !

Un record du monde est tombé, ce jeudi soir à Oslo ! Lors du meeting disputé dans la capitale norvégienne, baptisé « Impossible Games » en raison de l'originalité des épreuves, Karsten Warholm a disputé, en solo, une course au format inhabituel : le 300 m haies. L'absence d'adversaires n'a perturbé, en rien, le double champion du monde du 400 m haies, qui détient le deuxième chrono de l'histoire sur la distance. Le Norvégien a bouclé la course en 33'78" soit… le record du monde de la distance !

Record du monde du 300m haies pour le Norvégien Karsten Warholm en 33"79 !

Pourquoi monte-t-on toujours dans les avions par le côté gauche ?



Vous n'y avez peut-être jamais vraiment fait attention, mais on entre toujours dans un avion de ligne par des portes situées sur la gauche de l'appareil. Aussi étonnant que cela paraisse, cette convention pourrait venir du Moyen-Âge, à une époque où l'on était loin d'avoir inventé l'avion.

À l'aéroport, l'embarquement des passagers se fait toujours par des portes situées du côté gauche de l'avion. Cette convention nous viendrait d'une époque bien lointaine, où l'avion n'avait pas encore pointé le bout de son fuselage… Au Moyen-Âge, les chevaliers, majoritairement droitiers, portaient leur épée sur le côté gauche, afin de pouvoir la saisir rapidement en cas de besoin. Ils se mettaient donc en selle, montant par le côté gauche du cheval, pour ne pas être gênés.

Cette tradition aurait traversé les siècles et perduré jusqu'à nos jours. « On constate que tous les avions de la Première Guerre mondiale avaient un marchepied du côté gauche, relate Lucien Robineau, ancien directeur du Service historique de l'armée de l'Air, sur le site AeronewsTV. On a continué comme ça par manque d'imagination ou parce que le cerveau humain est ainsi fait qu'on préfère la gauche à la droite… »

Une autre explication possible provient de la circulation automobile, où le conducteur est placé à gauche (quand on roule à droite, ce qui est le cas de la majorité des pays). Le pilote étant assis à gauche du cockpit, l'embarquement des passagers par la gauche lui permet de surveiller le bon déroulement du processus.

Certains avancent également la théorie des bateaux vikings : ces derniers avaient leur gouvernail à tribord (droite) et accostaient donc sur le quai par bâbord (du côté gauche).

Avions et aéroports configurés pour l'embarquement à gauche

Quoi qu'il en soit, tous les avionneurs européens et américains se sont mis au diapason lors de la Convention de Chicago signée le 7 décembre 1944. Depuis, les avions de ligne sont conçus pour un embarquement à gauche (avec notamment une porte plus grande) et les aéroports sont adaptés à cette configuration (pistes et passerelles d'embarquement).

Par ricochets, le chargement des bagages et de la nourriture se fait, lui, par la droite, tout comme le ravitaillement en kérosène. Cela permet au camion-citerne de ne pas croiser la route des passagers.

Dans les hélicoptères, curieusement, c'est l'inverse : on entre par la droite. Les petits avions de tourisme dont la verrière du cockpit coulisse vers l'avant, permettent, eux, de monter indifféremment par la droite ou la gauche. La plupart des avions commerciaux possédant deux sorties avant et arrière de chaque côté, il est néanmoins toujours possible d'emprunter une porte côté droit en cas de problème.

LE SAVIEZ VOUS!

Vous ne pouvez pas bloquer Mark Zuckerberg sur Facebook !

Vous pouvez bloquer n'importe qui sur Facebook, sauf le président-directeur général Mark Zuckerberg. Si vous essayez de le faire, vous aurez ce message « Désolé ! Le système de blocage est surchargé, Veuillez patienter quelques minutes et réessayez. » ou « Echec du blocage ».

Faut-il une "étiquette nutritionnelle" pour les sites d'infos ?

Technologie : L'explosion des fake news donne lieu à nombre d'initiatives pour aider les internautes à déchiffrer le vrai du faux qui s'affiche sur leurs écrans. Une start-up propose d'évaluer les sources pour mieux s'informer. Sans biais, assure t-elle.

Avez-vous noté le nombre de personnes qui scrutent les étiquettes nutritionnelles sur les emballages des produits dans les rayons des supermarchés ? Peut-être le faites-vous également ? Certains pensent qu'il peut en être de même pour les sites qui publient de l'information en ligne. A l'heure d'une forte demande d'explications sur la Covid-19, une telle proposition peut en effet séduire.
C'est le pari de NewsGuard, une start-up créée en 2018 par deux journalistes américains suite à l'avalanche de fake news partagées en ligne lors de l'élection présidentielle de 2016 aux Etats-Unis. En France, NewsGuard a analysé plus de 300 sites, ceux dont les contenus sont les plus partagés sur Facebook et Twitter. « La Covid nous a permis de comprendre que les sites avec les étiquettes nutritionnelles les plus mauvaises sont en fait des multi-récidivistes. Il y a 6 mois, ils publiaient des intox sur le Bataclan et l'holocauste. Dans 6 mois, ils en publieront sur un éventuel vaccin Covid », explique Chine Labbé, rédactrice en chef de NewsGuard pour la France.

« Nous évaluons la fiabilité des sources », dit-elle. « L'idée, c'est de permettre à l'internaute de savoir en amont de la consultation des sites si ce qu'ils publient est crédible ». Pour ce faire, via un plugin pour navigateur web ou une application mobile, le service détecte les URL et propose une signalétique pour que l'internaute sache d'un coup d'œil s'il peut faire confiance au site dont il s'apprête à lire le contenu. Une "étiquette nutritionnelle" très détaillée est également consultable, mentionnant neuf critères d'évaluation, cinq sur la crédibilité et quatre sur la transparence. Une note sur 100 est également attribuée. Sous 60/100, le site est jugé peu crédible et un petit bouclier rouge s'affiche dans la barre de navigation du navigateur et dans les résultats des moteurs de recherche. Au-delà de 60/100, le site est jugé globalement fiable. Les notes sont réévaluées tous les trois à quatre mois.



« Nous échangeons beaucoup avec les responsables de sites, et beaucoup veulent améliorer leurs pratiques »
De quoi s'attirer nombre de critiques. « Nous échangeons beaucoup avec les responsables de sites, et beaucoup veulent améliorer leurs pratiques. Et ils reconnaissent que notre méthodologie est transparente », dit la rédactrice en chef de NewsGuard. « Bien sûr, nous échangeons aussi avec les responsables de sites notés en rouge. Certains ne veulent pas dialoguer et d'autres veulent bien travailler avec nous. Trois ou quatre sites nous ont demandé de publier un droit de réponse publié en bas de notre analyse. »
« Nous fonctionnons à l'inverse d'un algorithme », affirme t-elle. Une équipe de journalistes (une dizaine pour l'Europe) analyse les sources d'information, et note quand un ou plusieurs critères viennent à manquer. Ce n'est donc pas, selon NewsGuard, l'opinion du média qui est évaluée, mais bien sa capacité à fournir au lecteur des garanties de qualité du travail journalistique. « Nous analysons par exemple si les sources citées sont anonymes ou pas, si elles sont crédibles, si les auteurs des articles amendent les contenus pour corriger les erreurs. »

Conséquence, un site qui pratique de l'agrégation de contenu peut avoir une excellente évaluation, et un site qui produit du contenu original mais dont la crédibilité et la transparence sont remis en question par NewsGuard peut avoir une mauvaise note.

Evoquer les fake news pour combattre les fake news
NewsGuard n'est pas la première initiative destinée à vérifier la qualité du travail journalistique. Le lancement du Décodex par le site du journal Le Monde il y a quelques années avait (déjà) soulevé des critiques. Non seulement un média se permettait de donner un avis sur d'autres médias, mais l'initiative à l'époque était novatrice : elle brisait l'idée qu'un média n'a pas à évoquer de fake news puisque son travail consiste au contraire à publier de vraies nouvelles.

Mais la montée en puissance et l'orchestration de ces fake news dans la sphère publique a eu comme conséquence de multiplier les initiatives pour mieux décrypter le faux du vrai. Dès 2017, la fondation Mozilla lançait l'Information Trust Initiative.

Et la récente fureur de Donald Trump à l'encontre de Twitter, qui a signalé ses tweets comme des fake news, montre que ce sont désormais les plateformes des réseaux sociaux qui se préoccupent du vrai et du faux. De quoi créer évidemment un marché pour Newsguard.
Pour l'heure, le service est utilisable contre abonnement, 2,95 € par mois. Mais ce n'est pas sa principale source de revenus. La start-up vend des licences d'utilisation de son outil à des sociétés. Microsoft embarque ainsi le plugin dans Edge depuis un an. NewsGuard vend également ses données à des publicitaires pour créer des listes noires et des listes blanches de sites. La société affirme que 3 à 5 millions de personnes utilisent son service dans le monde.

Facebook s'est offert une faille 0-day dans Tails

SÉCURITÉ : Pour parvenir à arrêter un internaute qui utilisait sa plateforme pour harceler, menacer et extorquer des adolescentes, Facebook a déboursé une importante somme pour s'offrir une faille 0-day dans le système d'exploitation Tails et la fournir au FBI.
Facebook qui s'offre une faille de sécurité dans un système d'exploitation sécurisé, l'histoire racontée par Motherboard a de quoi faire lever le sourcil. Dans un article publié hier, le magazine américain explique pourtant comment Facebook a effectivement payé une société de cybersécurité afin de développer un exploit utilisant une faille de sécurité 0-day au sein du système d'exploitation Tails en 2017 afin d'aider le FBI à identifier un criminel agissant sur sa plateforme.
Le suspect de cette affaire, Buster Hernandez, a été arrêté en 2017. Celui-ci était actif depuis plusieurs années sur Facebook : il s'attaquait principalement à des



utilisatrices mineures du réseau social, qu'il faisait chanter en faisant croire qu'il avait obtenu des photos intimes volées et multipliait les menaces d'attaques sur leurs famille et entourage pour leur extorquer de nouvelles photos et vidéos intimes. Buster Hernandez multipliait les victimes, mais parvenait toujours à échapper aux modérateurs de Facebook et à la police : il avait recours à plusieurs outils visant à garantir son anonymat, notamment la distribution Linux Tails. Cette distribution Linux bien connue des activistes se présente comme une distribution "amnésique", qui ne laisse aucune trace sur l'ordinateur où elle est utilisée, et capable de rediriger la totalité du trafic internet de l'utilisateur au travers du réseau Tor afin de dissimuler son identité.

Pour les modérateurs de Facebook, l'utilisation de ces outils rendait impossible la traque de Buster Hernandez :
impossible de repérer sa véritable adresse IP et d'éventuellement la transmettre aux autorités pour qu'il soit interpellé. Impossible aussi de l'empêcher de recréer de nouveaux comptes et d'agir sur la plateforme, multipliant les victimes sous de nouvelles identités.
Pour Facebook, Hernandez était néanmoins un problème :
Motherboard indique ainsi qu'un employé avait la tache spécifique de garder un œil sur ses activités et un algorithme de machine learning visant à identifier son comportement a été développé en interne.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Directeur Général
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

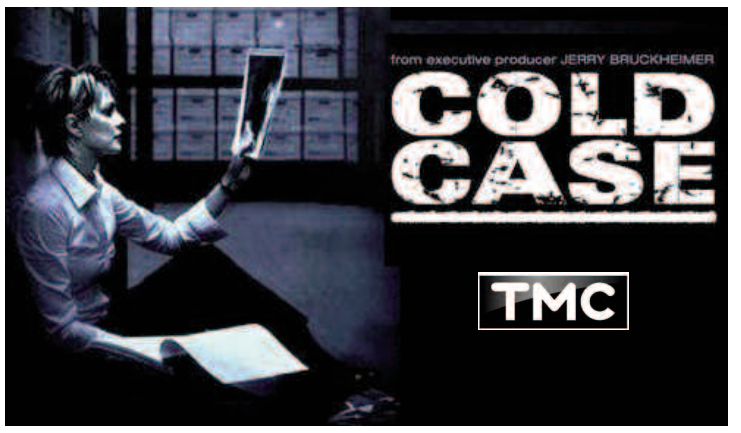
© 1990-2020
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.







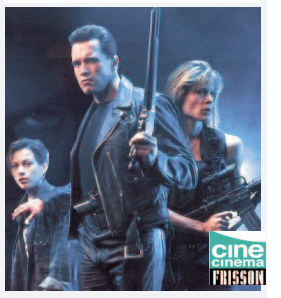








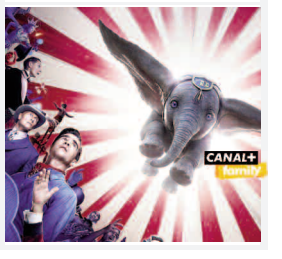
JEUNE INDEPENDANT











télévision

PROGRAMME DU JOUR

22h10 Cinéma - Comédie Etats-Unis - 2014 — TF1
Albert à l'Ouest

20h05 Cinéma - Film d'action Etats-Unis - 2010 — France 2
Night and Day

20h50 Magazine de société — M6
Zone interdite

20h00 Cinéma - Western — CANAL+
Never Grow Old

20h05 Série d'action (2015 - Etats-Unis) Saison 2 — W9
Scorpion

19h50 Cinéma - Film de science-fiction Etats-Unis - France - 1991 — CINE + FRISSON
Terminator 2 : le jugement dernier

20h05 Cinéma - Film fantastique — 6ter
Blanche-Neige et le chasseur

20h00 Cinéma - Thriller Etats-Unis - 2018 — CINE + PREMIER
Les veuves

20h05 Cinéma - Film policier — C8
Le crime de l'Orient-Express

20h05 Cinéma - Thriller Etats-Unis - 2018 — CINE CINEMA
Equalizer 2

21h00 Cinéma - Film pour la jeunesse — CANAL+ family
Dumbo

20h00 Série policière (2004 - Etats-Unis) — TMC
Cold Case

20h05 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2019 - Etats-Unis)
Saison 5

Après les événements controversés liés à Noah, Helen et Whitney se trouvent confrontées à un choix difficile.
-Les feux de forêt menacent Los Angeles. Helen et Noah sont contraints de s'enfuir ensemble pour échapper aux flammes. Helen est très contrariée à l'idée de passer plusieurs jours en compagnie de son ex-mari qu'elle évite depuis plusieurs semaines.

22h10 **Série de suspense (2020 - Etats-Unis)**
Saison 8 - Épisode 1: Deception Indicated
Homeland

Placée dans un hôpital spécialisé, l'agent Carrie Mathison éprouve toutes les peines à se remettre de ses longs mois de détention en Russie. Après avoir été convoquée et interrogée par son supérieur à la CIA, Carrie comprend que des soupçons de trahison pèsent contre elle.
Devenu conseiller du président Ralph Warner, Saul use de son influence pour négocier une paix avec les Talibans en Afghanistan.

11h04 **Série humoristique (2019 - Etats-Unis)**
What We Do in the Shadows
Saison 1 - Épisode 1-2-3-4

Nandor, combattant de l'Empire Ottoman, Laszlo, le Britannique, Nadja, la séductrice et Guillermo, le serviteur sont des vampires qui vivent ensemble depuis plus de cent ans dans le quartier de Staten Island à New York.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:17	12:30	16:22	19:54	21:35	03:25	12:34	16:25	19:57	21:36	03:37	12:49	16:40	20:13	21:53	03:53	12:40	16:20	19:50	21:20	03:47	12:56	16:46	20:18	21:56	03:54	13:01	16:50	20:22	22:00	03:58	13:03	16:53	20:24	22:02

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6713 — DIMANCHE 14 JUIN 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	25°	14°
Oran	28°	16°
Constantine	27°	12°
Ouargla	35°	24°

VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME AUX ETATS-UNIS

UNE ASSOCIATION AMÉRICAINE SAISIT L'ONU

«Il est temps d'ouvrir une enquête contre les Etats-Unis, afin de les juger, comme ils l'ont souvent soutenu à l'égard d'autres pays», a écrit Américain Civil Liberties Union dans une dernière lettre adressée au Conseil des Nations Unies pour les Droits de l'homme. Ladite union demande à l'ONU de convoquer une réunion en urgence pour enquêter sur la répression policière américaine contre les mouvements de manifestation, qui ont eu lieu à la suite de la mort de l'Afro-américain George Floyd.



Un sondage conjointement mené par Wall Street Journal et NBC fait état de 80% d'Américains qui pensent que leur pays était hors du contrôle. Comment l'unique superpuissance du monde en est-elle arrivée là ?

Sur fond d'indignation générale, les forces de l'ordre américaines poursuivent leurs pratiques inhumaines qui ne font que mettre en danger et violer les droits de l'homme. En Virginie, un Afro-américain a été électrocuté au moment de son arrestation, à New York, des véhicules policiers ont foncé dans la foule, à Buffalo, un monsieur de 75 ans a été poussé et tombé à terre, avec un saignement au niveau de sa nuque, dans l'Ohio, des policiers ont enlevé par force le masque des manifestants et leur ont pulvérisé du gaz poivre.

A cela s'ajoute le mauvais traitement infligé aux journalistes de la part des éléments de la police. Selon Michelle Bachelet, Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, pas moins de 200 journalistes ont subi des attaques ou fait objet d'arrestations arbitraires, bien qu'ils aient tous décliné leur identité. Ahurissant pour un pays qui s'est toujours vanté pour la liberté d'expression, constate Michelle Bachelet.

Des tragédies insuffisantes pour décourager certains politiciens et médias américains. Ceux-ci ont préféré attiser les conflits ethniques qui déchirent actuellement la société américaine. Donald Trump traite de «basse créature» (lowlife) et de «perdant» (loser) les manifestants ; Le sénateur Tom Cotton crie ouvertement à «envoyer l'armée» ; Fox News a même diffusé un schéma prétendant que la violence contre les Afro-américains contribuait à la hausse de la bourse : Bobby Rush représentant de l'Illinois a trouvé cela «frustrant et dégoûtant».

Tout le monde l'a compris : ces politiciens américains, qui se prennent pour défenseurs des droits de l'homme, ne sont là que pour fabriquer des catastrophes humanitaires.

Les Etats-Unis ont les «droits de l'homme» sur leurs lèvres, cela ne les empêche pas d'ignorer leur propre devoir pour garantir les droits de l'homme, ni de fermer leurs yeux devant la vie du peuple, a commenté le journal britannique The Independent. Pour le ministère russe des Affaires étrangères, les manifestations d'envergure qui se passent aux Etats-Unis ne sont rien que le résultat du double critère observé par Washington. Une situation extrêmement embarrassante pour les diplomates américains qui s'affairent à vendre leurs valeurs : liberté, démocratie et droits de l'homme…

Dans un récent article, le magazine américain Politico indique que s'il s'agissait d'un pays autre que les Etats-Unis, on aurait vu un scénario familier déployé par les diplomates américains : ils auraient exprimé leur inquiétude devant le chaos, demandant au gouvernement du pays en question à autoriser les manifestations pacifiques, à son armée de se retenir, sans oublier bien sûr de condamner la répression contre des journalistes par la police.

Ce scénario a été totalement oublié, parce que le pays en cause, se trouve être les Etats-Unis. Difficile pour leurs diplomates de reprendre leurs vieux refrains alors que chez eux, la liberté d'expression est bafouée, la démocratie peine à survivre, les droits de l'homme foulés aux pieds. «Nous ressemblons à des hypocrites», ont avoué des diplomates américains. Pour Molly Montgomery, un diplomate ayant travaillé en Afghanistan et en Bosnie-Herzégovine, c'est un moment «navrant» et il est temps de «réfléchir».

Mike Pompéo qui a tellement l'habitude de juger les autres pays selon les principes de «démocratie» et de «droits de l'homme», semble avoir soudainement perdu sa voix devant les mouvements de contestation dans son propre pays pour protester contre le racisme. CNN a remarqué le 9 juin que Pompeo n'avait pas prononcé un mot à propos des inégalités raciales, ni donné des consignes à ses hommes concernant la question. Son attitude a provoqué les mécontentements de plusieurs diplomates, qui pensent que Pompeo «n'avait pas l'intention de toucher à la question», de peur qu'il ne frustre la Maison blanche.

Lors d'une conférence de presse le 10 juin, le même Pompeo n'a pas hésité d'attaquer d'autres pays en termes de croyance religieuse. «Notre pays est spécial», «c'est le plus grand pays en matière de civilisation humaine», a-t-il lancé. Sa vantardise a eu comme écho des commentaires sulfureux de la part des internautes : «Ce pays a le plus élevé taux de contamination au COVID-19, trop spécial, non ?» «Vraiment spécial, spécialement raciste…». Il y a 70 ans, dans son livre «Le paradoxe américain», le suédois Karl Gunnar Myrdal a indiqué que le paradoxe des Etats-Unis provenait du décalage entre les crédos du pays et les inégalités racistes existantes. Il revenait au gouvernement fédéral de résoudre la contradiction, selon le chercheur.

Cinquante ans après l'adoption de l'Acte des droits civils, une loi qui abrogeait la discrimination raciale, le problème demeure non résolu. Des officiels sont toujours capables d'inciter ouvertement à la discrimination raciale et de la tolérer. Pure violation des droits de l'homme. Triste réalité de la société américaine.

De notre correspondante à Pékin, Ma Xinxin

ACCIDENT DE LA ROUTE

13 morts et 290 blessés en 48 heures

13 PERSONNES ont été tuées et 290 autres ont été blessées dans plusieurs accidents de la route survenus ces dernières 48 heures à travers le territoire national, a indiqué hier samedi un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de M'Sila, avec 7 personnes décédées et 5 autres blessées, suite à deux accidents de la route survenus au niveau des communes de M'Sila et Ben Srour. Par ailleurs, une personne est décédée et une autre brûlée, suite à un incendie qui s'est déclaré dans un parking situé dans un immeuble dans la commune de Sidi Naaman, à Draa Ben Khada dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Les unités de la Protection civile ont, en outre, procédé à l'extinction de 7 incendies urbains et divers à travers les wilayas de Tébessa, Skikda, Bordj Bou Arreridj, Ain Defla et Tamanrasset. Il a été procédé à l'extinction de 49 incendies de différentes espèces végétales ayant causé des pertes estimés 14 ha de forêt, 103 ha d'orge, 10 ha de blé, 23 ha d'herbes, 1706 bottes de foin, 1753 arbres fruitier et 159 palmeraies. Concernant les activités de lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19), les unités de la protection civile ont effectué, durant les dernières 24 heures, «144 opérations de sensibilisation à travers 26 wilayas (87 communes), 118 opérations de désinfections générales à travers 21 wilayas (63 communes), touchant l'ensemble des infrastructures et édifices publiques et privés, quartiers et ruelles».

S. N.

TIZI-OUZOU

Lancement des travaux d'aménagement de la forêt de Yakouren

LES TRAVAUX d'aménagement de la forêt récréative de Yakouren, à l'Est de Tizi-Ouzou, seront lancé courant de cette semaine, a-t-on appris samedi du conservateur local des forêts, Youcef Ould Mohand.

Une autorisation d'exploitation du site a été accordée en mai dernier à un promoteur local sur une durée de 20 ans pour un investissement de 150 millions DA avec, à la clé, la création d'une soixantaine d'emploi, dont une trentaine de postes permanents.

La direction des domaines s'emploie actuellement à établir la valeur vénale du site en vue de définir la redevance domaniale mensuelle afin d'établir un ordre de service (ODS) nécessaire au démarrage des travaux, toutefois, «une autorisation écrite de la direction des forêts a été établie à l'investisseur pour entamer les travaux d'aménagement», a précisé M. Ould Mohand.

D'une superficie totale de trois hectares, le plan d'aménagement et d'orientation générale de cet espace situé en plein forêt de Yakouren, a été approuvé en commission de wilaya et par la direction générale des forêts (DGF) et un arrêté ministériel portant sa création a été signé en avril 2018.

Cinq (05) autres sites sont, par ailleurs, proposés pour accueillir des espaces similaires au niveau de Tizi-Ouzou, dont deux à Azazga à l'Est de Tizi-Ouzou, deux autres à Mizrana au Nord et une à Aït Agouacha, au Sud-est de la wilaya pour lesquels les études sont en cours.

S. T.